

SOMMAIRE

- Sonis : l'école, le Général, la commune	1
- Tour de France des Bel-Abbésiens	3
- Le Club aéronautique de Bel-Abbès	4
- Histoire du Maghreb	5, 6
- Notre plaine de la Mekerra	6, 7
- Poèmes	7
- Unis par Dieu - Naissances	8
- Noces d'Or - Anniversaire	8
- Décorations - Diplômes	9
- Ils nous ont quittés	10, 11
- Souvenirs	12, 13
- Recherches	14
- Nouveaux Adhérents	14, 15
- Changement d'Adresse	15
- Ils s'installent	16
- De Bel-Abbès et de partout	17 à 20
- Les livres	20, 21
- Le Théâtre régional de S-b-A.	21
- Marssac 1992	22 à 24

Le
4 octobre 92

Tous à
BETHARRAM
avec

*les Anciens
de «Sonis»*

VOS RENDEZ-VOUS

20 septembre : Méchoui
à Ballan-Miré

4 octobre : Tour de France
à Betharram (64)

10/11 octobre : La Tlemcenienne
à La Grande-Motte

8 décembre : Cinquenaire du
débarquement allié
en A.F.N

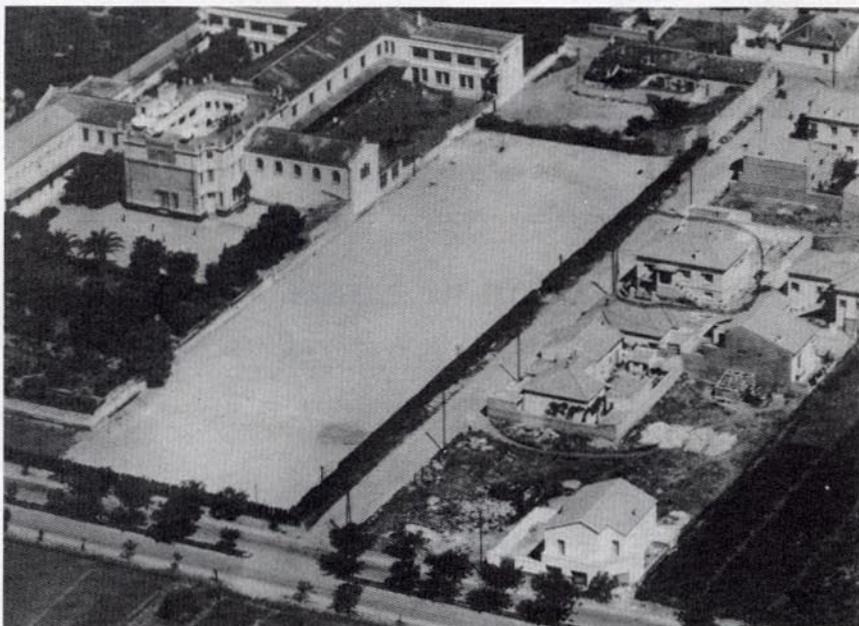
RÉDACTION — ADMINISTRATION
Jean-Pierre LAMASSOURRE
BP 33 - 83001 DRAGUIGNAN CEDEX
Téléphone : 94.67.37.66

Le Numéro : 25 F - Abonnement annuel : 93 F
Abonnement de soutien : à partir de 100 F
Bienfaiteur : à partir de 500 F
C.C.P. 2476-Y Clermont-Ferrand

khemia

Bulletin trimestriel des Croyants et Sympathisants
de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra

Sonis



Ecole de «Sonis»... L'Ecole d'enseignement secondaire libre, placée sous le patronage du Général Sonis a été fondée en 1913. **M. le Chanoine Amiel-François Bessières**, curé doyen de Sidi-bel-Abbès, eut l'idée de cette fondation et en fit part aux notables de la ville qui l'accueillirent favorablement. **M. Lucien Bellat**, Maire de Sidi-bel-Abbès, céda le terrain pour la construction de l'Ecole. Un conseil d'administration fut constitué, sous la présidence de **M. Louis Lacretelle**, avec **M. Brousses**, comme premier directeur de l'Ecole, **MM. Lucien Bellat, Henri Morin et Edouard Suaudeau**, comme conseillers. **Monseigneur Pierre Firmin Capmartin** y délégua, comme aumônier, **M. Alfred Brousses**.

Tout alla pour le mieux à l'Ecole de Sonis dès sa fondation ; en dépit de la guerre de 1914, elle prospéra grâce à ses directeurs et au corps professoral d'élite. Ses élèves, chaque année plus nombreux (ils venaient bien sûr de **Sidi-bel-Abbès**, de son arrondissement, des départements d'**Algérie**, du **Maroc** et même de **France métropolitaine**), remportèrent toujours de brillants succès aux examens et beaucoup parmi eux se sont montrés dignes de la formation reçue, en faisant honneur à **l'Eglise et à la France** : certains ont déjà donné leur sang pour le salut de la Patrie. L'Ecole s'honore tout particulièrement de compter parmi ses anciens élèves, le **docteur Louis Aujoulat**, député du Cameroun et ancien ministre du Travail.

Tous les anciens élèves (grâce à leur Comité : **De Dietrich, Paul Bellat, Morin, Planchon, Lamassourre J.P.** et ceux oubliés), qui chaque année se réunissent nombreux à l'Ecole sous la présidence de **Mgr Durand**, puis de **Monseigneur Lacaste**, s'honorent d'avoir été les disciples de professeurs humanistes tels que **M. Brousse**, directeur de l'Ecole jusqu'en 1923, et de **M. Raoul Gueton**, professeur dès la fondation et directeur de 1923 à 1932.

L'Ecole continuera de prospérer sous la direction de **M. le Chanoine Mas**, curé doyen de l'Eglise Saint-Vincent. Mais durant la dernière guerre, le Collège cédera ses bâtiments à l'Armée qui le transformera en hôpital et ne put donner l'instruction qu'à quelques externes de la ville.

Après 1945, l'Ecole devait prendre un nouvel essor, d'abord avec le **Père Bergouniaux** qui fonda le **Comité des Anciens Elèves** (voir page précédente), très florissant aujourd'hui, et surtout avec les **Pères de Betharram**, appelés en **Oranie** par **Monseigneur Lacaste**, évêque d'Oranie. Le nombre des élèves a doublé, les bâtiments se sont agrandis et sont encore en voie d'agrandissement pour être à même de recevoir **432 élèves**. Sous la conduite de leur directeur, le **Révérend Père Gillet** et de professeurs en majeure partie religieux, ils se livrent à toutes sortes d'activités : religieuses, intellectuelles, sociales et sportives. Les succès aux examens sont toujours nombreux et l'Ecole tient une bonne place dans les concours sportifs : d'escrime, de foot-ball, de basket ou de hand-ball. Les élèves ont aussi la charge de l'Hospice des Vieillards et trois fois par an s'efforcent de les égayer en organisant de petites fêtes, où le corps, l'esprit et le cœur trouvent leur réconfort. Bref, l'Ecole de Sonis reste toujours fidèle à sa devise qui est celle de son protecteur, le Général de Sonis : **Dieu et Patrie**, et continue à former non seulement des lettrés, mais surtout des hommes fidèles à Dieu et à la France. Parmi les derniers professeurs, en dehors des Pères de Betharram, citons : **M. et Mme Joseph Bérard**, **Mme Josette Caux**, **Mme Cuenca**, **M. Martinez**, **M. Mamy**, **M. Kesler** et combien d'autres...

Après le vent de l'Histoire et un certain «Colonel», l'Ecole de Sonis ferme définitivement son enseignement quelques temps après l'indépendance de 1962 !

Sylvain JÉPIAL - (élève de 1930 à 1942)

Général Gaston de Sonis - (1825 - 1887)

«Miles Christi»...



Gaston de Sonis, fils de Charles-Gaston de Sonis et de Marie-Elisabeth de Bébian, naquit le **25 août 1825 à la Guadeloupe**, où son père était officier. L'enfant vint en France faire ses études, fut admis à **Saint-Cyr** et à **Saumur** et en sortit sous-lieutenant au 5^e Hussards. En garnison à **Castres**, il épousa Mlle Anaïs Roger, fille d'un honorable notaire de cette ville.

Officier studieux, ferme sur le devoir et la discipline, mais plein de grâce, d'esprit, de vivacité, Sonis fut toujours estimé de ses soldats et de ses chefs. Au soir de sa vie, ses égaux disaient de lui : *le Général de Sonis, c'est l'honneur.*

Père de douze enfants, il les aimait avec beaucoup de tendresse et s'imposa les plus grands sacrifices pour leur donner la meilleure éducation.

Chrétien fervent, sans respect humain et tertiaire du Carmel, il édifia les villes où il séjourna par sa charité envers les pauvres, son assistance quotidienne à la messe, ses communions fréquentes, sa dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Les Arabes, au milieu desquels il passa de longues années, l'appelaient : Maître en piété.

Commandant du 17^e Corps d'Armée pendant la guerre de 1870, il fit à Loigny, le 2 décembre, à la tête des Zouaves pontificaux que précédait l'étendard du Sacré-Cœur, cette charge célèbre qui sauva d'une déroute complète ses troupes et celles de Chanzy. Gravement blessé, il resta la nuit, par un froid de 20 degrés, sur le champ de bataille ; il y fut préservé de la mort, fortifié et consolé par Notre-Dame de Lourdes qu'il contemplait en esprit. Quoique amputé de la jambe gauche, bien au-dessus du genou, il reprit, aussitôt remis, son commandement et continua de monter à cheval.

En 1880, à Châteauroux, en pleine persécution, il se fit mettre en disponibilité pour protester contre l'expulsion des religieux.

Ses infirmités, suite de ses blessures, l'ayant, en 1883, forcé à quitter son commandement pour devenir membre d'une commission au Ministère de la Guerre, il offrit ses souffrances à Dieu pour expier les crimes de l'impiété régnante. Il y ajoutait des mortifications, des jeûnes et portait des instruments de pénitence qui imprimaient sur sa chair meurtrie les stigmates de Celui qui fut torturé par nos iniquités.

Communiqué

L'Amicale des Pieds-Noirs de Savoie organise début octobre, un voyage en auto-car de Chambéry à Lourdes, pour 3 ou 4 jours.

Les Khémiens de Lyon, Grenoble et Valence qui seraient intéressés par ce voyage (avec participation éventuelle au repas des Bel-Abbésiens à Betharram) peuvent prendre contact d'urgence avec :

M. Emile Florès
téléphone : 79.69.76.90

Il mourut à Paris en réputation de sainteté, le **15 août 1887**. Son corps, transporté à Loigny, fut inhumé dans la crypte de l'église, près des zouaves pontificaux et des soldats tombés dans la bataille du 2 décembre 1870. Sur la pierre qui le recouvre, on lit ces paroles de saint Paul qu'il avait choisies lui-même : «*Miles Christi*» - soldat du Christ.



Le 26 septembre 1929, au cours du procès canonique qu'il instruit sur sa réputation de sainteté, Monseigneur Harscouët, évêque de Chartres, procéda à l'exhumation des restes du pieux Général.

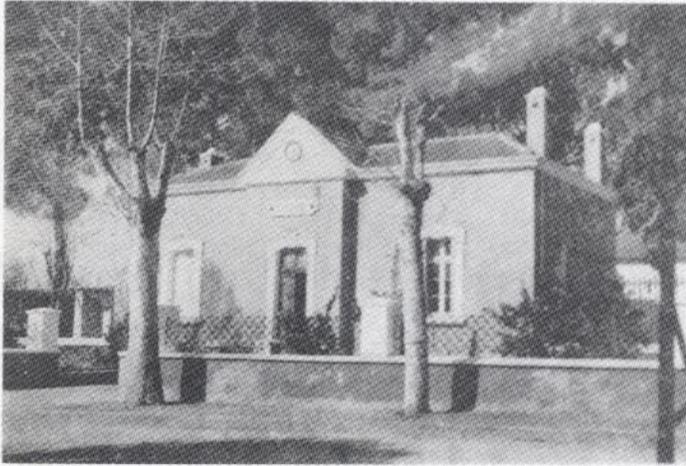
Après 42 ans, sans le moindre embaumement, le corps fut trouvé dans son cercueil de plomb, entier, les membres souples, en parfait état de conservation.

Ne peut-on voir là une rare et délicate attention de la Providence à l'égard d'un de ses enfants les plus dévoués, une récompense, dès ce monde, de son admirable pureté ?

De nombreux pèlerins sont venus depuis prier à son tombeau, pour implorer de lui force, lumière ou santé et beaucoup ont été exaucés.

COMMUNE DE SONIS - (1881 - 1962)

(Article de 1959)



Le charmant et verdoyant village de Sonis tient son nom du Général de Sonis qui participa à la pacification de l'Algérie. Son nom ancien, **Haïta**, est tiré de **Aïah**, qui fut un grand chef berbère.

Il est situé sur le chemin vicinal n° 43 d'Aïn-Farès à Mascara et à 20 km de cette dernière ville. Son altitude est de 600 mètres. Pluviométrie 500 m/m environ.

Il avait été créé en Centre de Colonisation en 1881 et érigé en Commune de plein exercice par arrêté préfectoral en date du 21 septembre 1953.

Jeune commune, elle doit son existence à l'impulsion de **M. l'Administrateur de Commune Mixte Mathiot** et sur l'insistance de **MM. Durand Henri et Molinier René**.

Ses ressources sont essentiellement viticoles, agricoles et industrielles. Il existe quatre caves importantes sur son territoire. Sa superficie, qui est de 1 776 ha, est complantée de 957 ha de vigne, 450 ha de céréales et 13 ha 22 a de jardins. Tous les vignobles sont classés «Vins de Qualité Supérieure».

Cette commune possède une association sportive : «Boule-Club de Sonis», le Président est M. Dathueyt Edouard.

Le Syndicat des Eaux d'Irrigation est présidé par M. Molinier André. Depuis 1953, de nombreuses réalisations ont vu le jour grâce à la compétence de son très dévoué Maire : **M. Molinier René**, aidé en cela d'une façon remarquable par le Conseil municipal.

Parmi ces réalisations, on peut citer : aménagements de plusieurs points d'eau dans les douars et au cimetière ; construction d'un abattoir ; réfection des chemins ruraux ; distribution de compteurs d'eau dans le but de normaliser la distribution ; plantation d'oliviers en bordure des chemins ruraux, etc...

De nombreux projets sont à l'étude dans les différents domaines de l'éducation publique, santé publique, urbanisme, gros travaux, habitat, adduction d'eau, sports et arboriculture.

Ce sont les familles **Molinier, Gournac, Gay, Durand, Ricard, Laffite, Geolle, Dathueyt, Tourvielle, Loup, Cousin, Merle, Corbière, Sens, Ferret, Rauzy et Montgaillard**, qui vinrent les premières, à la création de ce Centre.

Ce joli village est tout à l'honneur de ses habitants.

RAPATRIÉS ! - Vous possédez des certificats d'indemnisation, n'attendez plus ! (loi de 1987).
Le **Crédit Mutuel Nice-Avenue** vous les **REMBOURSE** dès aujourd'hui. Taux préférentiels et exceptionnels.

Consultez le **Crédit Mutuel** NICE-AVENUE

Président : Roger AZENCOTT (d'Oran - Mme Azencott mère est de Sidi-bel-Abbès)

29, avenue Jean-Médecin

Téléphone : 93 16 31 18

TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBÉSIENS DIMANCHE 4 OCTOBRE 1992 à LESTELLE-BETHARRAM

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je, soussigné M. _____ et Mme née _____

demeurant à _____ Tél. _____

désirent assister au repas du dimanche 4 octobre à Lestelle-Betharram (64800) au prix de 175 francs (tout compris, avec souvenir). Ci-joint un chèque au nom de : KHÉMIA - CCP 2476 Y Clermont-Ferrand de _____ repas à 175 francs,

soit un total de _____ francs. Nous serons donc : _____ homme(s) et _____ femme(s). **Signature**

Résumé de cette journée : arrivée à partir de 9 h 30 ; à 10 heures, visite du Musée et de l'Ecole Extérieure ; à 11 heures, messe ; à midi, apéritif et repas dans l'école.

Cette année, cette journée est placée sous le signe des Anciens de Sonis, les Pères de Betharram étant à Bel-Abbès jusqu'en 1963. Une salle sera mise à la disposition des Anciens qui pourront, s'ils le désirent, fonder leur Amicale des Anciens !

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à **Mme Simone Godart**, responsable pour cette année du Tour de France des Khémiens (tél. 59.02.59.14 - 10, rue des Frères-Couste, 64320 Bizanos) ou à **KHÉMIA** (tél. 94.67.37.66)

INSCRIPTIONS AVANT LE 30 SEPTEMBRE 1992 !

LE CLUB AÉRONAUTIQUE DE BEL - ABBÈS

(Pierre JARRIGUE)

1933 — L'année commence par un record : 121 baptêmes sont donnés le 1^{er} janvier ! De grandes manifestations sont ensuite organisées, les 14 et 15 janvier, à l'occasion du baptême du *Ville-de-Bel-Abbès*. La marraine en est **Mme Bellat** et le parrain, le colonel **Nicolas**, commandant la *Légion Etrangère*, représenté par le lieutenant-colonel Allain. Le *Phalène* vert et rouge aux couleurs de la *Légion*, porte la grenade et les armes de la ville sur le capot. Cinquante-sept avions civils et militaires sont réunis sur le terrain, venant de toute l'Algérie et du Maroc. Le préfet **Marlier** préside la cérémonie en présence du sous-préfet **Dangel**, du maire **Lucien Bellat**, des conseillers généraux **Benhalima** et **Eugène Chanfreau**, des délégués financiers **Auguste Payri** et **Eugène Raoux**, du consul d'Espagne **Don Gonzalo** et du commandant **Tilger** représentant l'Aviation militaire d'Afrique du Nord.

Le 19 janvier, **Georges Alberge**, avec son *Luciole* F-AMDO et **Louis Gazaniol** participent aux recherches de l'aviatrice anglaise **Lady Bailey** dans le Sud-Oranais.

L'assemblée générale, fin mars, reconduit le conseil d'administration ; président : **Paul Liepmann** ; secrétaire général : **Louis Gottiniaux** ; trésorier général : **Lucien Coën** ; membres : **Alex Caizergues**, **Ulrich Westin**, **Eugène Raoux**, **Albert Rigaud**, **Edmond Parodi** (assureur), **André Pellegonon**, **Maurice Roess**, **Raymond Gaillard**, **Georges Alberge**, docteur **Henri Chevrier**, **Raoul Ayribier**, **Jules Dupieux**, **Espy** (C.F.A.) et **Robert de Dietrich**.

Maurice Roess (ancien pilote de guerre) achète le *Luciole* F-AMCO. La section vélivole les *Milans* reçoit un *Avia XIA* et un *Avia XVA* qui relancent l'activité. Un planeur *Avia 32* est commandé aux frères **Jamme de Mascara**.

Un *Caudron Luciole* arrive en avril pour une section montée par **Henri Marcelot** (agriculteur), **Reverdito** (de Boukanefis) et **Espy**, alors que les frères jumeaux **Maurice** et **Marcel Bedel** vont en métropole chercher le *Phalène* F-AMIO pour **André Laumet** qui effectue son service militaire à Istres où il passe le brevet militaire et effectue 210 heures de vol (il a vendu son *Luciole* à une autre section).

Devant l'augmentation de la flotte, le conseil d'administration décide l'installation d'un atelier de réparation.

Au mois de mai, création, la première en Algérie et en métropole, d'une escadrille de *Cadets*, qui regroupe les jeunes de 14 à 18 ans. Tous les jeudis et tous les dimanches, les *Cadets* suivent

des cours de mécanique, participent aux travaux du club et font du vol à voile. Ils ont un uniforme (pantalon bleu-marine et casquette) et élisent leurs chefs et sous-chefs d'escadrilles.

La section des *Cadets* s'avère rapidement être une pépinière de pilotes, instruits par **Joseph Olaya** et **Daniel Robert-Bancharelle**. Le but de la section est bien défini : donner aux jeunes gens les premiers éléments de connaissances aéronautiques, leur inculquer progressivement les principes du pilotage, tant par la pratique prudente du vol à voile que par un entraînement en double commande, sur avion, pour ceux susceptibles de recevoir cette instruction ; enfin, les habituer à la discipline d'un terrain d'aviation, en les maintenant dans l'ambiance voulue.

Robert Lachèze est élu chef d'escadrille et **André Krauss** secrétaire. Parmi les membres les plus actifs se trouvent **Jean Bellat**, **Roger Liepmann**, **Pierre Charnois**, **Fernand Marguier**, **Albert Alezais**, **Manuel Guerrero** et **René Roess**.

Au mois de mai également, le mécanicien **Trouillet**, qui vient de la Compagnie aérienne française à Alger, commence son activité de chef d'aérodrome et de mécanicien, avec deux adjoints, dans l'atelier nouvellement installé.

L'aviatrice **Madeleine Charnaux** rend visite au club avec son *De Havilland Moth*.

Au mois de juin, le *Ville-de-Bel-Abbès* a déjà effectué 250 heures de vol depuis le 1^{er} janvier. 1 200 baptêmes ont été donnés et un autre *Phalène*, le *Ville-de-Bel-Abbès-2*, est en commande. La municipalité envisage d'acheter le terrain pour en faire un aérodrome municipal et vote un premier crédit de 40 000 francs.

Charles Cohen et **Edmond Delorme** sont brevetés, d'autres pilotes volent régulièrement : **Paul Faure**, **Laurent Boreillo** (tous deux de Lamoricière), **Géralde Alberge**, le mécanicien **Trouillet**, **Charles Tièdey**, **Jean Paravisini**, **Théo Liepmann**.

Le 25 juin, le C.A.B.A. envoie une importante délégation à l'inauguration du *Club aéronautique de Lamoricière* à la création duquel il a activement participé.

Réception, le 12 juillet, en l'honneur de **Maryse Bastié** qui représente la maison Potez. Tous les membres du club se regroupent au restaurant *Continental* autour de la grande aviatrice. Le même mois, deux pilotes anglais de la société *Shell* viennent rendre visite à leur agent, **Navarro** et au C.A.B.A. avec leur *De Havilland Moth*, alors que **André Lau-**

metrentre de métropole le 20 juillet avec son *Phalène* en faisant un vol sans escale de **Perpignan** à **Bel-Abbès** (7 heures).

En septembre, **Pierre Monville**, au retour d'un stage de vol à voile à la *Banne-d'Ordanche*, ramène le *Phalène* F-AMLO *Ville-de-Bel-Abbès-2* accompagné d'**André Pellegonon** et **Edmond Parodi**. Les frères **Bedel** réussissent, le 19, le voyage **Bel-Abbès-Paris** dans la journée en 10 heures 30 de vol (le retour s'effectuera en 12 heures).

L'atelier, le logement de **Trouillet** et le splendide club-house avec bar et restaurant sont terminés sur l'aérodrome qui devient le but de promenade privilégié des *Bel-Abbésiens*. Le montant des travaux s'élève à 500 000 francs, dont la moitié provient du Gouvernement général, du ministère de l'Air, du conseil général et de la municipalité, alors que le reste est couvert par la caisse du C.A.B.A. et les dons de ses membres.

Le 12 décembre, cinq avions partent pour le rallye du Caire où ils arrivent le 15. Parmi les équipages, le plus ancien pilote est breveté depuis seulement 2 ans ! Au retour, les avions doivent faire un atterrissage de fortune à cause d'une tempête entre **Biskra** et **Bel-Abbès**.

C'est sur cet exploit que se termine la deuxième année d'activité durant laquelle le club a fait 2 600 heures de vol et a donné plus de 2 500 baptêmes (la cotisation annuelle est de 60 francs). Quatorze pilotes ont été brevetés dans l'année : **Madeleine** et **Théo Lipmann**, **Reverdito**, **Charles Cohen**, **Edmond Delorme**, **Gabriel Bonnet**, **Lucien Roess**, **Paul Faure**, **Laurent Boreillo**, **Gérard Alberge**, **Jean Paravisini**, **René Malé**, **Barthélémy Delorme** (18 ans) et **Charles Thiedey**. Dix-neuf avions sont logés dans les hangars et l'objectif du président **Liepmann** est simplement défini : un baptisé, un pilote, un acheteur. Les *Pingouins* s'activent maintenant à préparer les fêtes de janvier.

En préparation :

Histoire de l'Aviation en Algérie (1909-1962) : aviation civile, aviation commerciale, aviation militaire, aérophilatélie.

Pierre Jarrigue recherche des témoignages, des photographies, ou des documents concernant l'aviation en Algérie sous toutes ses formes, de 1909 à 1962. Les photographies et les documents seront retournés très rapidement. Merci.

Avant-propos — Nous, Pieds-Noirs européens de toutes origines, sommes nés ou avons vécu dans ce pays. Nous l'avons aimé, nous l'aimons encore. Mais combien d'entre nous connaissent son histoire ? Je ne parle pas de celle qui nous concerne particulièrement, de 1830 à 1962. Elle a déjà fait l'objet de tant d'écrits, plus ou moins dignes, qu'il n'est pas dans mon intention d'en rajouter.

Je vous parlerai de son histoire ancienne, de ces peuples qui l'ont occupé, qui l'ont dominé bien avant Jésus-Christ.

Si nous connaissons (un peu) l'histoire de France, que savons-nous des vicissitudes de ce pays qui nous a vu naître ? Comment s'est créé ce peuple auprès duquel nous avons passé une grande partie de notre vie ?

Et pourtant, que d'invasions, que de guerres, que de civilisations y sont passées.

Personnellement, j'ai vécu jusqu'à quarante ans dans deux villes ; l'une historique : **Tiaret** ; l'autre née de toute pièce de la colonisation française : **Sidi-bel-Abbès**. Il a fallu que j'atteigne l'âge de la retraite pour que je m'intéresse au passé de notre pays.

Je pense que cette histoire ne peut qu'intéresser mes compatriotes et j'ai eu envie de la leur faire connaître. Elle est dédiée aux lecteurs de **KHÉMIA** et à mes amis de **Sidi-bel-Abbès** et de **Mer cier Lacombe**.

Bien évidemment, ce survol de vingt siècles en quelques pages ne peut qu'évoquer les grandes lignes de cette histoire. Tout aussi téméraire serait de raconter l'histoire de France en aussi peu de lignes. La longueur de ce récit est commandée par l'espace que **KHÉMIA** peut lui consacrer et par le souci de ne pas trop l'étendre dans le temps.

L'histoire concerne le **Maghreb**, c'est-à-dire l'**Algérie**, la **Tunisie**, le **Maroc**, car ces territoires formant une même entité géographique sont indissociables historiquement.

J'ajoute enfin que mes sources sont un ouvrage unique édité en 1847 par M. Galibert et l'histoire de l'Afrique du Nord par Edmond Jouhaux, aux éditions *Deux Coqs d'Or* en 1968 (livre admirable par sa concision et par sa présentation).

En principe, chaque numéro comportera une des grandes périodes de l'histoire du Maghreb : **Carthage**, **Rome**, **Arabes**, **Turques**.

Commençons donc par Carthage.



CARTHAGE — Ce pays qui s'étend de ce qui est aujourd'hui **Tunis à Agadir**, est une entité géographique parce que isolé du reste du monde par des étendues non habitées qui sont les mers et les déserts.

Avant le VII^e siècle, il a porté différents noms ; ce sont les Arabes qui le baptisèrent **Maghreb**, **Djézirat el Maghreb**, **Ile du Couchant**. **Ile**, parce qu'isolée comme je viens de le dire ; **du Couchant**, parce qu'à l'ouest par rapport à La Mecque.

L'Afrique du nord a été peuplée depuis des temps immémoriaux par des peuplades sémites venues du Moyen-Orient, que les Romains ont appelées **Numides**, **Lybiens**, **Gétules** et d'autres noms. D'autres peuples venus d'Afrique ont également de tout temps, émigré vers le nord.

De tout temps, on a pu constater la différence de mode de vie entre des populations sédentaires et des populations nomades vivant de l'élevage sous la tente, au gré des saisons et des herbages. Les groupements des familles en douars et des douars en tribus ont perduré jusqu'à nos jours. Ces populations anciennes antérieures aux Phéniciens sont groupées sous le nom de **Berbères** par les Romains qui affectaient cet adjectif à tous les peuples en dehors de leur civilisation. Ils constituent le fond de la population de l'Afrique du nord, **l'élément arabe n'étant intervenu que beaucoup plus tard**. **L'étude de ces populations anciennes dépendant plus de l'archéologie que de l'histoire proprement dite, je commencerai ce récit par l'établissement des Phéniciens.**

La chronologie la plus probable place vers l'an **860 avant Jésus-Christ** la fondation de Carthage. Cela ne veut pas dire qu'il n'y eut pas avant cette date des comptoirs phéniciens établis en ce lieu et même en d'autres points de la côte d'Afrique du nord, et même jusqu'en Espagne où ils avaient un comptoir sur le Guadalquivir dénommé Tarsis. Le commerce d'échanges ayant été (et est toujours) le moteur des expéditions aventureuses et des découvertes, les belles criques abritées de la côte du Maghreb virent naître dès cette époque l'embryon de villes comme **Bone**, **Mers-el-Kébir**, **La Calle** et bien d'autres.

Mais revenons à Carthage. Donc, vers 860 avant Jésus-Christ, la fille d'un roi de Tyr en Phénicie, nommée **Didon**, avait eu de graves dissensions avec son propre frère qui venait d'ailleurs de faire mourir son mari. Elle s'enfuit à bord d'un vaisseau et aborda à Carthage. Voilà ce que dit la légende : elle acheta à un roi numide un terrain autour de cette très belle rade ; pour le délimiter, il fut convenu que ce terrain serait limité par tout l'espace que pourrait enclore la peau d'un bœuf. Cette peau découpée en très fines lanières engloba finalement un espace assez grand (l'histoire ne précise pas la surface) ; c'est sur ce terrain que commença la colonisation phénicienne. Le chef du peuple autochtone qui avait fait cette concession voulut épouser Didon, mais cette fière princesse préféra se donner la mort plutôt que d'épouser ce «barbare».

Est-ce la légende ? Est-ce de l'histoire ? Il est en tout cas bien établi que le nom de Didon est venu jusqu'à nous et cela nous permet de fixer par un événement et une date le début d'une véritable civilisation sur le sol de l'Afrique du nord. Cette civilisation s'avéra rapidement, commercialement très prospère et politiquement très avancée. Carthage devint une métropole contrôlant les côtes de tout l'ouest de la Méditerranée. Les Carthaginois occupèrent approximativement ce qui est aujourd'hui la **Tunisie**. Tout au long de la côte, ils fondèrent les comptoirs nécessaires à leur commerce avec juste ce qu'il fallait pour se défendre des incursions barbares. A l'intérieur, demeuraient puissants tribus et même des royaumes qui allaient jouer un rôle important par la suite.

Pour assurer son immense commerce et abriter ses flottes, Carthage devint une puissance militaire et conquérante. Sa puissance s'étendit sur tout le littoral de l'ouest de la Méditerranée, y compris la Corse, la Sardaigne, les Baléares. Pendant trois siècles après la reine Didon, Carthage ne cessa d'étendre sa puissance, ne renonçant face à son expansion, que des peuplades isolées.

Livres d' Ici et d' Ailleurs

LITTÉRATURE FRANÇAISE & ENFANTINE

LIVRES D'ART - LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

(version originale)

3 bis, place du Gl Leclerc, 94160 St-Mandé - Tél. 43.28.39.32

(Métro St-Mandé Tourelle)

C'est avec la Sicile que commencèrent des guerres sanglantes qui allèrent la mener à sa perte. La Méditerranée orientale était dominée par les Grecs au nord et par sa colonie de Cyrène (Lybie aujourd'hui) au sud. Les Carthaginois d'origine sémitique étaient hostiles à ces Hellènes qui, de plus, étaient leurs concurrents. S'ils ne s'attaquèrent pas directement à eux, ils portèrent leur vue sur la Sicile si proche et occupée précisément par des colonies grecques. Une première armée s'attaqua à l'île. Première guerre. Les Carthaginois furent repoussés, mais revinrent quelques années plus tard et finirent par occuper la moitié de l'île.

Ce n'était qu'un début. Pendant que Carthage dominait la mer, la puissance terrestre de Rome grandissait. Les deux puissances du monde étaient face à face. Le conflit ne pouvait qu'éclater. Peu importe le motif. Cette première de ces guerres dites **puniques** fut atroce. Les Romains durent construire des galères de combat pour lutter contre ces marins avertis. Finalement Carthage succomba au courage et à l'opiniâtreté des Romains. Fin de la première guerre punique.

Mais si elle perdait la Sardaigne et la Sicile, son domaine africain lui restait, ainsi que ses possessions en Espagne.

Puisque notre propos est l'histoire du Maghreb, signalons que suite à cette première défaite, les mercenaires dont était composée l'armée carthaginoise, comptant des éléments de toute origine dont de nombreux Numides (indigènes d'Afrique du nord) se révoltèrent et soulevèrent les populations locales. Carthage fut en danger sur son propre territoire. La rancune des Romains n'était pas éteinte et partout ceux-ci aidaient à la subversion. Les frontières mêmes de la ville étaient menacées. Il fallut toute l'habileté de deux chefs, **Hannon et Amilcar** pour sauver la situation par la force et la diplomatie. Cette lutte intestine avait duré trois ans, **de 240 à 237 avant Jésus-Christ**.

La seconde guerre punique commence en Espagne. Elle est dominée par la personnalité d'**Annibal, général carthaginois** envoyé pour succéder à son père Amilcar. Je ne m'étendrai pas sur l'épopée bien connue de cette armée traversant les Alpes avec ses éléphants, cela ne concerne pas le pays dont nous voulons conter l'histoire.

Revenons directement au Maghreb. Après un séjour de quatorze années en Italie où il n'a pu prendre Rome, Annibal est rappelé à Carthage où la situation n'est guère brillante. Sa patrie est sur le penchant de la ruine, investie de tous côtés par les Romains et les Numides, un peuple inconstant, un sénat faible.

La troisième guerre punique se déroule sur le sol même de Carthage et pour cette raison, mérite qu'on s'y attarde un peu plus.

Le Maghreb à cette époque, est divisé en trois royaumes berbères, en dehors du territoire contrôlé par Carthage. A l'ouest, la **Mauritanie** jusqu'à la Moulouya (en gros : Maroc actuel) ; au milieu, le royaume de **Massaesydes** avec pour chef (*aguelide*) Syphax ; à l'est, les **Massydes** avec pour aguelide Massinissa, approximativement sur le Constantinois.

Syphax choisit d'abord de s'allier à Rome, la superpuissance. Massinissa est donc contre Rome et allié de Carthage et l'histoire eut sans doute été différente s'il n'y avait eu à Carthage une femme d'une rare beauté (c'est ce que dit la légende) nommée **Sophonisbe**.

On l'avait promise à Massinissa, mais pour se concilier les Massaesydes, le sénat carthaginois la livra à Syphax. Grosse erreur. Du coup, renversement d'alliances : Massinissa devient l'allié de Rome et ennemi de Carthage.

Le personnage de Sophonisbe est bien connu de l'histoire et a fait le thème de tragédies de Corneille et de Voltaire.

Rome allié à Massinissa, attaque Carthage. Annibal revient d'Italie en 203 avant J.C. dans le sud tunisien. La rencontre a lieu à **Zama** et malgré ses éléphants, il est battu et doit s'enfuir.

Mais il fallut attendre encore cinquante ans avant la fin de cette cité qui fut puissante et riche. Le sénateur romain **Caton l'Ancien** répétait à la fin de chacun de ses discours : « Il faut détruire Carthage ».

La guerre reprit, mais les Carthaginois acculés au désespoir, opposèrent une résistance farouche. Il fallut encore trois ans (149-146) pour que le général romain vint à bout de l'orgueilleuse cité. Après un furieux assaut de six jours, elle fut investie et incendiée. Les sept-cent mille habitants qui formaient la population de la métropole africaine furent dispersés. Rome s'enrichit de ses dépouilles et son territoire fut divisé entre ses vainqueurs et leurs alliés. La ville fut rasée, il ne resta pierre sur pierre.

Ainsi finit cette fière république dont la puissance s'étendit pendant près de six siècles sur l'Afrique septentrionale et sur toutes les mers connues.

Si vous passez par Tunis, allez donc voir Carthage et méditez sur la fragilité des civilisations et rêvez de la belle Sophonisbe.

Le prochain chapitre sera celui de **Rome**.

«NOTRE» PLAINE DE LA MEKERRA — TABIA

(Danielle BAGIOLI-WEBER)

Ce texte est un condensé de la monographie de **Tabia** présentée en 1953 par **M. Adolphe Vaugoyeau**, maire de la commune. Je l'adresse à tous les Tabiatiens en particulier et à tous les lecteurs du journal intéressés par l'histoire de notre beau pays perdu. Je remercie **M. Georges Muteau**, détenteur du précieux document, sans le concours duquel cette publication n'aurait pas été possible.

★

★ ★

TABIA — Village situé sur la route départementale n° 39 de Sidi-bel-Abbès à Bedeau. Station de chemin de fer, à l'embranchement de deux lignes : Oran-Tlemcen-Maroc et Oran-Bedeau-Ras-el-Ma. Altitude : 624 m.

Origine du mot TABIA : Il existe plusieurs hypothèses :

- Tabia serait la déformation du mot arabe *toba* qui veut dire, d'après les anciens, «*motte de terre*», sorte de brique grossière en argile, utilisée pour la construction des gourbis, par la population semi-nomade.

- Tabia, par analogie à sa constitution géologique (terres d'alluvions) ainsi que par le relief (vallée), pourrait trouver son étymologie dans la fusion des mots *tourbe* et *talweg* déformés par l'emploi usuel pour prendre ensuite la forme dialectale de **Tabia**.

- La tabia : certaines cartes indiquent le nom de **La Tabia** qui trouverait son origine dans le mot *tabla* (table en arabe parlé) en raison de sa situation géogra-

phique et stratégique : plateau situé à 25 m au-dessus du niveau de la Mekerra permettant l'accès par ramification et centralisation à tous les centres importants issus des quatre points cardinaux et choisi comme étape sur la route du sud empruntée par les caravanes.

- Tabia fut désigné comme gîte d'étape en 1848 par l'autorité militaire. Ainsi, **El Tablala** serait devenu **Tabla** puis **La Tabia** et enfin **Tabia** par abréviation.

Création du village : En 1877, Tabia devient un hameau de Boukanéfis et comprend 1 441 ha 24 a auxquels viennent s'ajouter 993 ha expropriés du douar Messer (arrêté du 28/08/1877) et 243 ha (dotation gratuite par décret du 17/04/1886). Des concessions sont données à titre gratuit à 22 familles de

colons français. Elles comprennent :
 - un grand lot de culture de 30 ha environ,
 - un lot de vigne de 1 ha 50 a,
 - un lot de jardin de 20 à 25 ca (terres d'alluvions).

Tous ces terrains incultes sont couverts de broussailles, de tamariniers, d'oliviers sauvages.

Avant l'arrivée des européens, aucune famille dominante n'existait à Tabia. Il y a lieu de croire que seuls les nomades et semi-nomades campaient en ce lieu.

En 1888, le centre de Tabia est rattaché à la commune mixte de La Mekerra. Par décret du **8 février 1906**, Tabia devient commune de plein exercice et couvre alors une superficie de 7 171 ha. Elle fut administrée successivement par les adjoints spéciaux et maires suivants :

MM. Mathias Weber (1886/1892), **Henri Rouquette** (1892/1900), **Auguste Fraud** (1900/1912), **Armand Guin** (1912/1919), **Sylvain Vuillermet** (1919/1929), **Adolphe Vaugoyeau** (1929/1959), **Jean Florenson** (1959/1962).

Géographie économique : Les ressources agricoles de la commune reposent sur la culture des **céréales, de la vigne, des oliviers et arbres fruitiers**. L'élevage est un accessoire pour les colons et un palliatif aux mauvaises récoltes, tandis qu'il est un métier et un moyen de vivre pour la population musulmane qui ne compte pas de fellah. Il y a par contre des ouvriers agricoles, généralement assurés sociaux, jouissant d'un salaire minimum garanti et bénéficiant en outre d'avantages en nature (blé, orge, légumes) de la part de leur employeur. Tous vivent modestement et souvent péniblement.

Population - densité :

- en 1906 :
328 européens - 625 musulmans
- en 1921 :
625 européens - 587 musulmans
- en 1932 :
510 européens - 787 musulmans
- en 1948, la population de la commune s'élève à 1 739 habitants, soit 205 familles dans le village et 201 familles dans les fermes.

Densité : 24 habitants au km².

86, chemin des Izards - 31200 Toulouse
 Téléphone : 61.47.68.81



POÈMES

A Sidi-bel-Abbès, après un survol — (Poème du bon vieux temps !)

Quatre arpents nivelés, un hangar, voilà comme
 En deux mois, **Bel-Abbès eût son aérodrome**
 Et le moindre habitant
 Sur son avion montant
 Peut sans risquer sa vie
 S'il lui prend fantaisie
 En janvier comme en août et en toute saison
 Considérer du ciel le toit de sa maison.
 Moi, l'un de tes enfants, depuis que je respire
 Et peux t'apprécier, je t'aime et je t'admire
 Combien plus aujourd'hui en voyant chaque jour
 De ton étroite enceinte élargir le pourtour...
 D'un demi siècle et plus, revenant en arrière
 Lorsque nos grands-parents ont défriché la terre
 Je te vois centre étroit, de murs fortifié
 D'une petite ville à peine la moitié !
 En un mot citadelle
 Forte plutôt que belle

...
 Ton enceinte à présent, sans murs et sans créneaux
 Tes avenues s'ouvrant vers les points cardinaux
 Semblent dire : arrière aux haines surannées
 Que doit anéantir la suite des années.
 Je te vois à présent prospérer et grandir.
 Ton passé, ton présent, disent ton avenir.
 Des luttes, des combats a disparu la trace
 Plus de distinction de peuple ni de race
 Plus de distinction de langue, de couleur
 Pourvu que l'on soit bon, tu ouvres à tous ton cœur
 N'est-ce pas commencer l'union idéale
 Comme dans ta **Légion Internationale** ?
 C'est pour cela que fier d'être un de tes enfants
 De vivre sous ton ciel, de cultiver tes champs
 Pour te mieux contempler m'élevant dans la nue
 Bel-Abbès, mon pays, des airs je te salue !

Paul Bellat
Ancien Délégué Financier
membre du Conseil Supérieur

Le drapeau de l'Europe

Prophétique drapeau, **Strasbourg** a mérité
 De te faire choisir, pour donner l'assurance
 Que les gouvernements d'accord en conférence,
 Renoncent à la guerre, avec humanité.
 Ta couleur comparable au beau ciel de l'été,
 Rappelle le manteau de la **Reine France**,
Notre-Dame, et rallume en nos cœurs l'espérance
 De voir un jour l'**Europe, unie en « chrétienté »**.
 Ton champ d'azur se plait à découvrir sans voiles
 Aux peuples inquiets, ta couronne d'étoiles,
 Et prêche le pardon, l'amour, la charité.
 Labarum dépourvu d'histoire fabuleuse,
 Ne symbolises-tu, pour tous, en vérité
La paix, d'une façon quasi miraculeuse ?
Monseigneur Paul Grasselli - Marseille, 1/04/1989

UNIS PAR DIEU

ET LA RÉPUBLIQUE

06/06/92 — M. et Mme Descours, Mme Balmelli, M. et Mme J. Auditeau, ont la joie de vous faire part du mariage de leurs enfants **Valérie et Thierry**, célébré en l'église St-André de St-Etienne à 16 heures. Un vin d'honneur était servi à l'issue de la cérémonie.

(M. et Mme Descours : Les Pics - 42, rue Petrus-Maussier, 42000 St-Etienne)
(M. et Mme Auditeau : 5, rue des Feuillages, Lons, 64140 Billère)

06/06/92 — «Chers amis de KHÉMIA, je vous fais part du mariage de ma fille **Marie-Claire Cécile avec M. Yvan Gillerme**. La cérémonie a eu lieu aux Sables-d'Olonne dans la plus stricte intimité».

(de la part de sa mère : Mme veuve Emilie Capel : 28, rue du Vivier, 85100 Le Château-d'Olonne. Ex-2, rue Cambronne au Faubourg-Thiers, que vous avez connue sous le nom de Talens Emilie, qui était Enfant de Marie au Sacré-Cœur. Voir dans la rubrique «Ils nous ont quittés», le décès de M. Emilien Capel).

22/08/92 — Mme Marie-Antoinette Roux, Mme et M. Alain Boscq, Mme Héloïse Antoine, Mme et M. Hubert Antoine, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leurs petits-enfants et enfants **Sylvie et Thierry**. Thierry Antoine est le neveu de Lucette Antoine, décédée en 1960, et de Jean-Pierre Lamassourre. (24, avenue Pasteur, 92400 Courbevoie, tél. 47.88.62.40 / Peret-Bel-Air, 19300 Egletons, tél. 55.94.23.77 / Parc A.-Ballon, résidence Omega - D, 100, rue des Pradiers, 34000 Montpellier, tél. 67.65.94.94).

22/08/92 — M. et Mme Alain Amichaud, Mme Georgette Ferrier, M. Jean Gonzalez, ont la joie de vous faire part du mariage de leurs enfants **Fanny et Laurent**. La messe de mariage a eu lieu à 16 heures en l'église St-Michel de Draguignan. Un vin d'honneur a suivi la cérémonie. Fanny est la petite-fille de Mme Josette Caux, décédée le 19 janvier 1992 et de notre ami Roland Caux, Président-adjoint de l'Association Mondiale des Bel-Abbésiens. (1194, rte de Montferrat, 83300 Draguignan / Le Baouchet, bât. V, Draguignan).

NAISSANCES

22/02/92 — Antoine Pedro fait part de la naissance de sa sœur **Valentine**. Il est le petit-fils de M. Pedro et Madame née Anne-Marie Borie, petit-fils de M. Robert Borie et Madame née Danielle Espenan, arrière-petit-fils de M. Eugène Espenan. (M. et Mme Borie : 2, rue Charcot, 78200 Mantes-la-Jolie, 30.94.07.50)

14/05/92 — M. et Mme Léon Borie sont heureux de faire part à toute la famille bel-abbésienne, de la naissance de leur premier petit-enfant chez Laurence et Luc, né à Mantes-la-Jolie, qui se prénomme : **Cédric Borie**. (M. et Mme Borie : 53, rue des Deux-Frères-Laporte, 78680 Epone, 30.95.64.60)

Ces deux nouveaux bébés, Valentine et Cédric, seront inscrits sur le Livre d'Or des Home, en préparation actuellement.

29/05/92 — Déborah Seulin est heureuse d'annoncer la naissance de sa sœur **Audrey**, fille de M. et Mme Philippe Seulin, de Royan, petite-fille de

M. Georges Seulin, de Mercier-Lacombe, et arrière-petite-fille de M. Grégoire Seulin et Mme née Paulette Neumeier, de Mercier-Lacombe. (19, allée de la Branne, 33610 Cestas)

19/10/91 et 27/07/92 — **Rectificatif**. Je dis méa-culpa. A ajouter à la rubrique «Naissances», page 7 de la KHÉMIA n° 25 du 20 mars 1992 :

19/10/1991 — Laurence et Xavier Richard ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils **Jonathan**. Laurence est la fille de nos amis Michel Andujar et Madame, ex-Sidi-bel-Abbès, à Nîmes : chemin du Pont-des-Isles. Michel Andujar est un des vice-Présidents fondateurs de l'Association Mondiale des Bel-Abbésiens.

(M. et Mme Xavier Richard : 10, place Mireille, 30129 Redessan)
Avec nos excuses, nous leur présentons nos vœux de bonheur et affectueuses félicitations...

Ainsi que pour la naissance de Gaetan, fils de Stéphane et Carine Andujar, né le 27 juillet 1992.

NOCES D'OR

11/04/92 — «... Aussi, moi j'ai eu envie de vous écrire, pour vous faire partager notre bonheur d'avoir fêté les 50 ans de mariage de mes parents.

Mon père, **Jean Samso**, horloger-bijoutier, place Carnot à S-b-A ; ma mère, **Françoise Sanchez**. Ils s'étaient mariés comme tant d'autres (et comme j'aurais voulu le faire aussi), à l'église St-Vincent de Bel-Abbès où le cadran de l'horloge a ensuite porté son nom, puisqu'il l'avait installé et s'occupait de son entretien (toute petite, je suis même montée avec lui, tout là-haut, pour la remonter, cette fameuse horloge !).

Inutile de vous décrire la joie de mes parents ce jour-là, déjeunant dans un grand restaurant, entourés par leurs trois enfants et leurs petits-enfants. Mon père qui souffre du cœur, n'avait jamais pensé y arriver. Maman a été bien fatiguée également ; grâce à Dieu, ils ont pu connaître la joie, la fierté, le bonheur de ce jour-là. Je pense que les nombreux clients-amis, voisins et connaissances qu'ils ont eus, se réjouiront avec eux, avec nous».

(M. et Mme Jean Samso : 1, rue Amélie-Bains, 66100 Perpignan).

27/06/42 — A cette date, **Antoinette Valdivieso** (20, rue du Soleil à Sidi-bel-Abbès) et **Otto Wilhelm Steiner**, sergent au Groupe d'Unités Sahariennes de l'Est à Colomb-Bechard, ont été unis par les liens sacrés du mariage, en l'église St-Vincent de Sidi-bel-Abbès par le Chanoine Rochaleou. C'est entourés de leurs filles Lina et Marie-Paule qu'ils ont fêté ces 50 années de bonheur.

(Adresse actuelle : 14, rue Jean-Lhuillier 60200 Compiègne, 44.23.24.06).

ANNIVERSAIRE

90^e anniversaire — **José Soto**, entouré de **Marie**, son épouse (82 ans), a fêté son 90^e printemps entouré de leurs enfants : Alexis, Danielle, Isabelle, Marcel ; de leurs petits-enfants : Rémi, Sylvie, Colette, Joel, Hélène, Bernard, Denis ; de leurs arrière-petits-enfants : Emmanuelle, Romain, Aline, Coralie, Quentin, Florian, Marlène ; et de leurs amis : les familles Brun, Ojeda, Archimbaud. José Soto adresse son meilleur souvenir aux amis de Sidi-bel-Abbès et des environs, éparpillés en France.

(19, impasse des Bosquets, 69740 Genas)
(de la part de Alexis et Danielle Soto : 11, rue des Paquerettes, 69680 Chassieu)

DÉCORATIONS

DIPLÔMES

Thèse Docteur en Médecine —

Mme Corinne Ranvier-Moser, interne en gynécologie-obstétrique, a soutenu ce 22 juin 1992, sa thèse de Docteur en Médecine à l'Université de Paris V et obtenu la mention «Très honorable» et Médaille d'Argent. Elle est la fille de M. Jean Moser et Mme née Rolande de Torres, ancienne élève de l'Institution Fenelon à Sidi-bel-Abbès, et la petite-fille de M. Etienne de Torres d'Oran, Mercier-Lacombe et Bel-Abbès, et de la regrettée Espérance Salva de Rio-Salado.

(E. de Torres : 2, rue des Coquelicots, 66000 Perpignan, tél. 68.35.24.39).

Thèse Docteur en Médecine —

Mme Corinne Alberti a soutenu avec succès une thèse de Doctorat en Médecine devant la Faculté de Médecine Pitié-Salpêtrière ; elle a obtenu la mention «Très honorable avec félicitations du jury» et a présenté et passé avec succès l'Internat des Hôpitaux de Paris. Elle est la fille de M. Jean-Pierre Alberti et Mme née Rolande Ferrand et la petite-fille d'Irène Fromentin de Mercier-Lacombe et Henri Ferrand du Telagh.

(Mme Henri Ferrand : 34, avenue du Parc, 77380 Combs-la-Ville)

Médaille de l'Aéronautique —

A Mandelieu-la-Napoule, trente animateurs en formation à la Cité de l'Espace et remise de la médaille de l'Aéronautique par Patrick Baudry à Maître Robert Albrand, le 30 juin 1992. «Restant dans le cadre du Space Camp, Patrick Baudry a remis récemment la médaille de l'aéronautique à maître Albrand, médaille qui lui a été attribuée, compte tenu de sa carrière aéronautique qui l'a conduit à pratiquer des vols sur tous les types d'avions depuis 40 ans. Il a été plus particulièrement denu compte, pour cette remise : de l'énergie qu'il a déployée malgré son invalidité militaire (1957) pour continuer dans le civil son entraînement au pilotage et obtenir sa qualification sur bi-réacteur et vol de nuit (1965) ; du service rendu au sein de divers aéro-clubs et notamment de l'aéro-club de Grasse-Saint-Exupéry qu'il préside depuis plusieurs années ; des études que maître Albrand a effectuées sur la carrière du commandant Antoine de Saint-Exupéry et notamment sur l'explication du mystère de sa disparition. Outre la médaille de l'aéronautique attribuée par le Ministère de la Défense, le récipiendaire est également titulaire de la Médaille de Chevalier de l'Ordre du Mérite (Ministère de la Justice) ; de celle de Chevalier des Arts et Lettres (Ministère de la Culture) - *Nice-Matin du 8/07 92*».

(M^e Robert Albrand, Président honoraire de la Chambre des Notaires des Alpes-Maritimes, délégué au Conseil Supérieur du Notariat : 06530 Cabris, tél. 93.40.60.00)



Robert Albrand et Patrick Baudry

Médaille d'Honneur de la Ville —

Basille Christakis, médaillé militaire, ex-adjutant-chef de la Légion Etrangère et ancien de Bel-Abbès et de Guiard (Oran), pour son action et son dévouement à l'égard de ses concitoyens âgés, a reçu des mains de M. André Dechamps, maire de la commune de Clichy-sous-Bois, la Médaille d'Honneur de la Ville de Clichy-sous-Bois.

(M. Basile Christakis : 12, allée du Platane-Fourchu, 93390 Clichy-sous-Bois, dont le regretté fils unique avait fréquenté l'Ecole de Sonis, et gendre du maire de Guiard, assassiné le 9 octobre 1956 par les fellagas, ces sbires de Mohamed Boudiaf, de Ahmed ben Bella, de tant d'autres assassins...)

Doctorat en Sciences Economiques —

Après sa licence et sa maîtrise, **Mlle Nathalie Pavia** vient de réussir son doctorat en sciences économiques et maître de gestion... avec ouverture de son cabinet à Toulon. Elle est la fille de notre ami et membre bienfaiteur : Ernest Pavia (Hyères Plastiques, Z.I. St-Martin, 83400 Hyères)

Maîtrise de Logique —

M. Pierre Demortière, déjà détenteur d'une maîtrise de philosophie, obtient une maîtrise de logique. Il est le fils de Mme Jacqueline de Torres, ancienne élève de l'Institution Fenelon de Sidi-bel-Abbès et de M. Louis Demortière, neveu de Mme et M. André Givord, ancien maître-tailleur à la Légion à S-b-A. et de la regrettée Espérance Salva de Rio-Salado.

(E. de Torres : 2, rue des Coquelicots, 66000 Perpignan, tél. 68.35.24.39)

Conseiller général —

Philippe Caizergues, maire depuis 1985 de Saint-Louis-du-Rhône (13230), a été élu Conseiller général de St-Louis-du-Rhône. Après ses études, il s'est installé comme chirurgien-dentiste. Il est le fils de Mme Jeanne Caizergues née Delorme et de notre ami Pierre (Pierrot) Caizergues, décédé en métropole, ancien de Sonis, pilote du C.A.B.A., agriculteur-viticulteur à Palissy-Parmentier et Bel-Abbès.



ILS NOUS ONT QUITTÉS

A renvoyer à

A.S.C.A. - BP 68 - 94400 VILLECRESNES

Je soussigné _____ demeurant à : _____

autorise les autorités consulaires françaises à Alger et l'Association pour la Sauvegarde des Cimetières en Algérie (ASCA), à faire exécuter tout transfert de corps des cimetières de :

**ASSI-BOU-NIF - ASSI-AMEUR - ASSI-AN-ETTOUAL (ex FLEURUS)
ASSI-BEN-OKBA - ALMA - CAP-MATIFOU - BIRTOUTA
ZERIZER - TAOURA (ex GAMBETTA) - ROUM-EL-SOUK**
(rayer la mention inutile)

Tombe(s) n° _____ Carré n° _____ Nombre de corps à lever _____

Nom(s) des familles _____ *en lettres capitales*

A _____ le _____

Signature, précédée de *Bon pour accord*

14/02/92 — Décès de

Mme Lydie de Murcia née Sanchez.

(de la part de sa sœur Janine, épouse Raymond Pavia : 21, rue F.-Lamarcq, lot. Lou Pardal, 66750 St-Cyprien-Plage, tél. 68.37.08.03)

22/02/92 — S-b-A. - Lyon (9^e)

Est décédée **Pauline Lopez** née à Boukanefis le 26 mars 1907. Elle était la maman de Mme Jeanne Manchon, épouse de Clément Manchon du Faubourg Thiers ; de Joseph Molina et Marianne Castillo. Elle était également la belle-sœur d'Alfred Molina du SCBA (Nice), et la fille du patron de la Rondela (diligence) qui faisait le service de la ville à la gare. Veuve à 23 ans, elle a élevé seule trois enfants.

(Clément Manchon, son gendre : 125, avenue Apollinaire, 69009 Lyon)

16/03/92 — Mme Louis Leclerc nous fait part du décès de son frère

Otto Buhrer décédé dans sa 85^e année à Strasbourg.

(8, rue d'Orbey, 67100 Strasbourg, tél. 88.34.17.01)

30/03/92 — M. Ginès Flores et son fils Pierre, parents et alliés, ont la douleur de vous faire part du décès survenu à Lyon de **Mme Yvonne Flores née Thouvenin**, dans sa 68^e année. Elle habitait le Faubourg Maconnais et au Mamelon et travaillait aux Substances Militaires avant le retour en métropole, en 1962. Les obsèques religieuses et l'inhumation ont eu lieu à Mions (Rhône) le 2 avril. (Villa «La Mekerra», 5, allée Flore, 69780 Mions, tél. 78.20.01.92).

(Mon cher Ginès, nous ne la reverrons plus dans nos manifestations, comme depuis ces dernières années ; le destin est bien triste.

Au nom des FTA et de Rhin et Danube dont tu étais, reçois nos plus sincères et affectueuses condoléances - JPL).

02/04/92 — Lamtar - Lyon...

M. et Mme Antoine Urios et leurs enfants ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur fils et frère **François**.

(6, rue de la Commune-de-Paris, 69600 Oullins)

03/04/92 — Saf-Saf - Hamman-Bou-Hadjar - Sauveterre-de-Guyenne...

Décès à Casseuil de **Mme Veuve Gilbert Peyverges née Irène Fourneaux**, mère de Jean-Pierre Peyverges, Jocelyne Vergobbi, Alexia Chabaud et Marie-Josée Joubert, cousine d'Aimé et Jean-Pierre Lamassourre.

29/04/92 — Mme Emilie Capel nous fait part du décès de son mari **Emilien Capel**, des suites d'une longue maladie. Il habitait à Sidi-bel-Abbès, cité Perret ; dès l'âge de 18 ans, il est parti travailler au Maroc où par la suite, il est rentré dans la police d'où il a pris sa retraite en 1986 au Château-d'Olonne où il a trouvé le calme et la vie paisible jusqu'au jour où cette terrible maladie l'arracha à l'amour des siens. Son épouse Emilie Capel, née Talens, et ses filles remercient toutes les personnes qui auront une pensée pour lui dans leurs prières.

(Mme Emilie Capel : 8, rue du Vivier, 85100 Château-d'Olonne)

Mai 92 — Décès de

M. Marcel Almarcha (84 ans) de Deligny et rue de la Marine à S-b-A., laitier à S-b-A.

(81, chemin de Gibbes, 13014 Marseille. De la part de M. Noël Brottier : 7, av. Jules-Ferry, 13100 Aix-en-Provence)

01/05/92 — Mme Suzanne Enjalran née Jurado, vous fait part du décès de son époux **André Enjalran**, survenu à Montpellier. Originaire de S-b-A., il était parti au Chemin de Fer Marocain en 1956 puis avait réintégré la SNCF ; il était âgé de 67 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Montpellier dans la plus stricte intimité.

(«Le Mar-y-Nan», 14, avenue Carnot, 06500 Menton. De la part de M. Marcel Parodi, retraité SNCF : 76150 Maromme, Tour Lorraine)

Et oui, chère Madame, je ne le reverrai plus à Balaruc ! Recevez mes plus affectueuses salutations - J-P. Lamassourre.

17/05/92 — Mlle Alice Botella,

Mme Veuve Germaine Moya née Botella, M. René Beaujard et Mme née Marie-Thérèse Botella ; leurs enfants et petits-enfants, les neveux et nièces, ont la douleur de vous faire part du décès de **Mme Veuve Pierre Botella née Joséfa Vargas**, survenu dans sa 88^e année, à Tours (14, place St-Paul). Une messe a été célébrée en l'église St-Paul-du-Sanitas le mercredi 20 mai, jour de ses obsèques.

(M. et Mme René Beaujard : 9, rue de la Tramontane, 66300 Thuir)

20/05/92 — Ecole Thiers - aux anciennes élèves de Mlle Brun, de 35 à 39...

«J'ai la tristesse d'annoncer le décès de notre camarade **Germaine Amoros**. Elle nous a quittés et a été inhumée à Nîmes le 22 mai.»

(Mme Léontine Herrmann : chemin St-Martin, 84210 Pernes-les-Fontaines)

29/05/92 — Bel-Abbès - Marseille.

Un Ancien de Rhin et Danube, **André Pourtaud**, retraité de la police d'Etat, âgé de 68 ans, nous a subitement quitté, laissant dans la douleur son épouse née Lorette Martin (anciennement rue Jeanne-d'Arc à S-b-A.), ses enfants Pierre-Jean et Gérard, sa mère Mme Jeanne Marquet (ex-directrice de l'école Gaston-Julia), son frère Pierre et ses nombreux amis.

(Pierre Pourtaud : 22, rue Eloy-Vincent, 30900 Nîmes)

Membre de la section Rhin et Danube de S-b-A., mon cher André tu aurais eu le drapeau de la Section à Bel-Abbès, mais au 14 juillet à Marssac, nous avons prié pour toi en présence du Drapeau Rhin et Danube... J-P.L.

29/05/92 — Palissy - S-b-A. - Villeneuve-d'Arnon... Mme Kesler née Dhyser Henriette, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ainsi

qu'une très grande famille, font part du décès de **M. René Kesler** à l'âge de 86 ans, retraité des Impôts, Faubourg Thiers.

(Mme Kesler : parc Chambéry, rue Thiers, D 1, appt. 8, 33140 Villeneuve-d'Arnon)

31/05/92 — Montpellier - Macon - Sidi-bel-Abbès... Mme Jules Lanie née Félicie Tramier, son épouse ; Jean-Luc et Madeleine Pigache née Lanie, Christophe, Thomas et Louis, ses enfants et petits-enfants, Jeanne et Germaine Lanie ses sœurs, les familles Lanie, Tramier, parents, alliés, amis... ont la tristesse d'annoncer le décès de leur cher **M. Jules Lanie** à l'âge de 83 ans.

(Mlle Germaine Lanie : 18, rue de Louvain, «Les Roses» bât. A, 34000 Montpellier)

01/06/92 — S-b-A. - St-Apollinaire - Dijon - Agen - Tours... Mme Brigitte Abad son épouse ; Nicolas son fils ; M. et Mme Albert Abad, ses parents ; M. et Mme Robert Bouveret, ses beaux-parents ; ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et les familles Amoros, Abad et Hernando... ont la douleur de vous faire part du décès de **M. Robert Abad** à l'âge de 40 ans. Les obsèques ont eu lieu à St-Apollinaire. (M. et Mme Robert Abad : 50, rue d'Arbaumont, 21100 Dijon)

08/06/92 — **Mme Françoise Voituriez** a été rappelée à Dieu munie des derniers sacrements de l'Eglise. Ses enfants : Patrick, Geneviève, Jacqueline, Marie-France, Mireille et leurs conjoints ; ses petits-enfants : Pierre-Michel, Dominique, Marc, Brigitte, Pierre-Jean, Marie-Hélène, Barbara, Bastien ; ses arrière-petits-enfants : Guillaume et Margaux ; les familles Voituriez, Morel, Moine, Autant, Reynaud, Theron, Lehaitre, Guerin, Itier... vous demandent de prier pour le repos de son âme. Les obsèques ont eu lieu en l'église de St-Aygulf, le vendredi 12 juin à 16 heures.

(4, rue des Tamaris, 31400 Toulouse ; 195, rue M.-Ravel, 83370 St-Aygulf)

10/06/92 — Décès de **Mme Gilbert Arzelier née Jeanne Colman** de S-b-A. et Palissy. (De la part de sa fille : Mme Claude Pascal - 33910 Bonzac ; et de son frère : Gérald Colman)

23/06/92 — M. Jacques Vial et sa famille, Mme Veuve Denise Lamassoure, M. Alain Lamassoure député des Pyrénées-Atlantiques et sa famille, Mme Mireille Berbesson née Lamassoure et son époux... ont la douleur de vous faire part du décès de **Elyane Vial née Lamassoure**, leur épouse, fille et sœur, survenu à Paris. La cérémonie religieuse a été célébrée le samedi 27 juin à 9 heures, en l'église du Cœur-Immaculé-de-Marie : 23, rue de Verdun

à Suresnes (Hauts-de-Seine). Pour les Bel-Abbésiens qui l'ont connu, M. Guy Lamassoure (décédé), chef du Cabinet civil et militaire de «notre» gouverneur Jacques Soustelle, était son père

24/06/92 — Slissen - Chanzy - Leguevin... M. et Mme Jean-Pierre Garrigues, M. et Mme Gabriel Garrigues, M. et Mme René Schumacher, M. et Mme Serge Aber, M. et Mme Clément Lacan, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de vous faire part du décès de **Mme Gaston Garrigues née Lucie Alibert**, survenu dans sa 91^e année. (1, rue du Quercy, 31490 Leguevin)

27/06/92 — Oran - S-b-A. - Super-Nîmes... Décès de Mme Robert Deambrogio née Germaine Amoros. Elle était âgée de 67 ans. Elle laisse dans la plus grande peine son mari, Robert, son fils Guy, sa fille Graziella et toute sa famille. Elle était la fille de Joachim Amoros et Mme, qui habitaient avenue Théodore-Héritier, Faubourg Thiers. Son mari Robert est d'Oran. (16, allée R.-Stéphane, 30000 Nîmes. De la part de son cousin Sauveur Navarro : 7, rue Pasteur, 09100 Pamiers).

Juillet 92 — M. Dhyser, M. et Mme Jean-Claude Demphlousse, nous font part du décès de leur sœur et mère, **Mme Philomène Gomez née Madi Siegel** (71 ans), de Sidi-bel-Abbès. (156, bd de Cessole, 06100 Nice)

Juillet 92 — Nous apprenons le décès de **M. Edouard François** de Boukanefis, âgé de 75 ans, après une douloureuse maladie. (Sète 34200)

Juillet 92 — Chantal Capel de Mercier-Lacombe fait part du décès de sa tante **Carmen Cerdan né Martinez**. L'inhumation a eu lieu le 15 juillet. Mme Carmen Cerdan était la sœur de Louise Capel née Martinez, de Mercier-Lacombe.

30/07/92 — M. Claude Ubassy et sa famille, de Mostaganem et Nice, Mme Veuve Victor Agres née Christiane Ubassy, de Tassin (1, rue d'Alger, 37540 St-Cyr-sur-Loire) ont la douleur de vous faire part du décès survenu à Grenoble à l'âge de 81 ans, de **Mme Veuve Adrien Ubassy née Suzanne Bayle**, leur mère et belle-sœur. Ses obsèques ont eu lieu le 1^{er} août à Pont-de-Claix (38800) où elle résidait.

Avis de décès parus dans *Echo de l'Oranie* — Nice

Mme Vicenta Jurado, (82 ans), de Tirman - Marseille

M. Blaise Figuero, (80 ans), de Tassin - Aubagne

Mme Jeanne Mathieu, (84 ans), de Parmentier

M. François Marcos, (90 ans), de Sidi-bel-Abbès

M. Manuel Perea, (86 ans), de Sidi-bel-Abbès, Tassin

M. Marcel Almarcha, (84 ans), de Deligny, Sidi-bel-Abbès

M. Gaston Oscar Arques, (89 ans), de Parmentier

Mlle Hélène Pestourie, (91 ans), de Rochambeau

Mme Rose Barcelo née Rodriguez, (85 ans), de Bou-Hanifia

Mme Marianne Torecillas née Moncada, (79 ans), de Sidi-bel-Abbès

M. Henri Barreau, de Sidi-bel-Abbès

Mme Joseph Zabala, (91 ans), de Sidi-bel-Abbès

M. Patrick Buenafuente, (36 ans), de Chanzy

M. Emile Carrega, (57 ans), de Sidi-bel-Abbès

M. René Freychet, administrateur des Services civils de la Mekerra à Sidi-bel-Abbès, ancien président du SCBA («Le Salvador C»), avenue Jules-Isaac, 13100 Aix-en-Provence)

Mme Angèle Erb, Colis Postaux SNCFA de Sidi-bel-Abbès (chez sa fille Mme Andrée Moreau : La Lauze, 32190 Belmont)

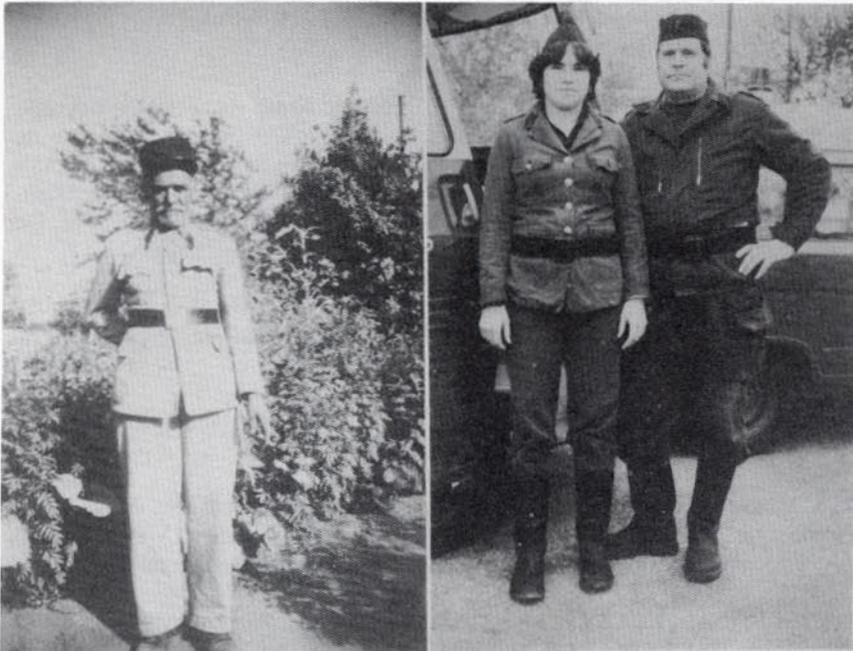
★
★★

Avis de décès parus dans *Echo des Pieds-Noirs* — Pau-Béarn

Mme Antoinette-Marie Martinez, de Sidi-bel-Abbès, le 31 mars 1992.

SOUVENIRS D'HIER

ET D'AUJOURD'HUI



Ils étaient, ils sont Pompiers.

Le grand-père : M. François Serrano, employé communal et pompier-volontaire à Sidi-bel-Abbès,

Le petit-fil : M. Michel Serrano, né à Bel-Abbès, sergent, pompier-volontaire à St-Cézaire-sur-Siague, retraité après 20 ans de service,

Son arrière-petite-fille : Mlle Marie-Rose Serrano, née à Sidi-bel-Abbès, pompier-volontaire à St-Cézaire-sur-Siague...



Voici à la Poste de Draguignan, le moment où les 2000 à 2500 KHÉMIA, après avoir été étiquetées, mises en enveloppes, classées par département, «s'envolent» vers vous.

Le responsable de ces départs était notre ami M. Victor Dumas : le Clos des Pins, à Draguignan. Il est à la retraite depuis 1991.

Merci de tout cœur de m'avoir aidé si gentiment, car à ces époques, j'étais bien seul... JP-Lamassourre.

Nîmes 92 —

Comme tous les ans, bien avant 7 heures, le stand Sidi-bel-Abbès - KHÉMIA était «ouvert» et toute la journée les Anciens venaient faire un tour et tchatcher, régler leur cotisation, ou, pour certains, s'abonner. Cette année, le Rédacteur-en-chef remercie de tout cœur les membres du Comité qui sont venus l'aider dans la journée : Mmes Fr. Mas et M.-Th. Diaz, MM. R. Caux et E. Pavia. Et s'excuse auprès des nombreux Bel-Abbésiens et Khémiens qui n'ont pas trouvé le stand... les responsables nous avaient avertis trop tard !

(photo Santa-Cruz)

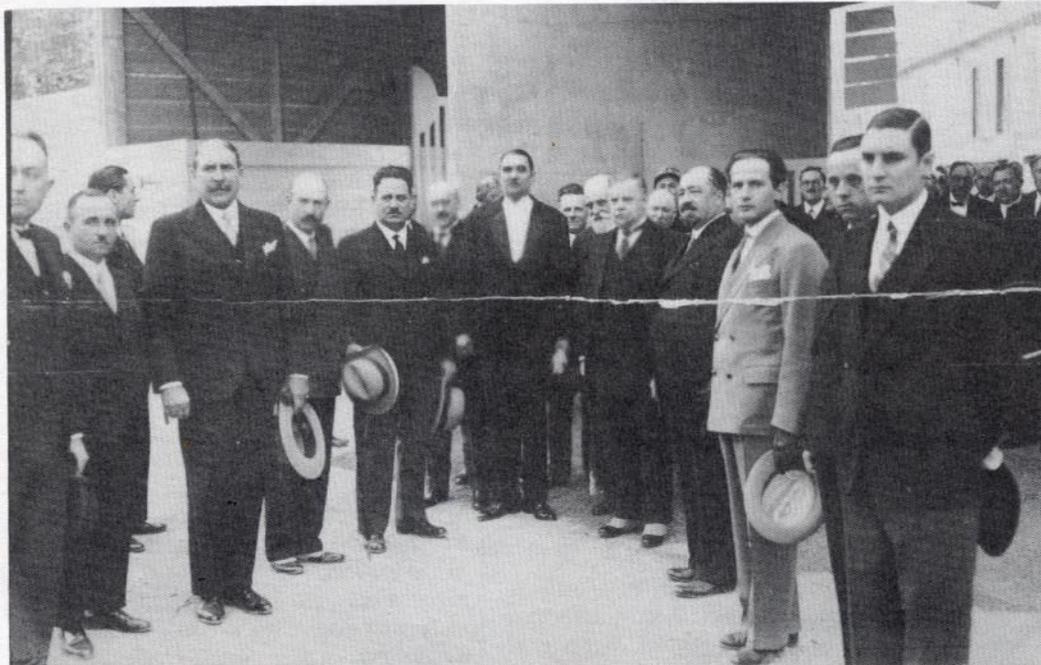
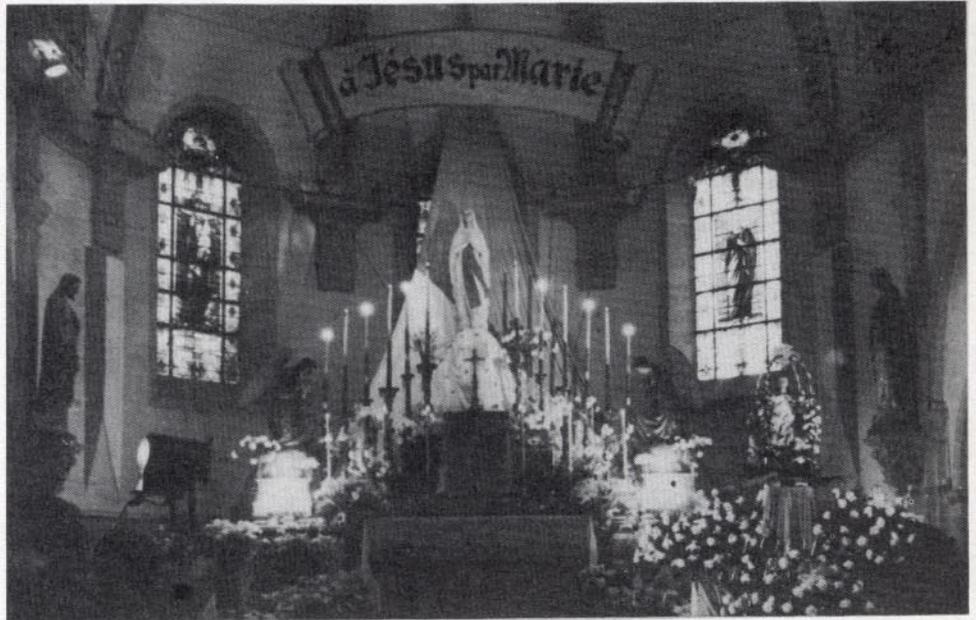


SOUVENIRS D'HIER

ET D'AUJOURD'HUI

Notre-Dame de «Santa-Cruz» de passage à Sidi-bel-Abbès, à l'église Saint-Vincent, en mars 1949.

(photo M. Sylvain Pardo : 20, impasse Dizac, 65000 Tarbes)



Inauguration de la Foire du Vin à Sidi-bel-Abbès

Qui peut me donner la date : 1931 ou 1933 ?

*Je ne reconnais que :
M. Louis Casses,
le Père Yerles,
M. Lucien Bellat (maire) et
M. Paul Bellat, conseiller financier.*

«Nos U.T.» en 1957... dans un poste de garde près de, ou à Sidi-bel-Abbès

(photo M. Antoine Soria : Monteuil, 38430 St-Jean-de-Moirans)



RECHERCHES

M. Manuel Ruiz —

Recherche **Mme Angèle Gaglione et sa fille Monique**, anciennement Plateau St-Michel à Mers-el-Kebir - Oran. (314, rue Garibaldi, 69007 Lyon, tél. 78.69.06.72)

M. Megarbi Bouziane — (ex Camp des Spahis)

Recherche **René Mirailles**, gare de l'Etat Bel-Abbès, distillateur ; et **Mlle Hélène Castillo**, fille du garde champêtre du Camp des Spahis. (8, rue des Augustins, 69001 Lyon, tél. 78.39.28.43)

Mme Jean-Pierre Alberti née Rolande Ferrand —

Recherche des vues ou des photos de son village natal **Le Telagh**. Elle est la fille de **Henri Ferrand** et la nièce de **Louis (maréchal-ferrand)** qui demeurait en face de chez **Paul Garland**. (34, avenue du Parc, 77380 Combs-la-Ville)

M. Michel Ortega —

Recherche des photos de groupes de l'école **Eugène-Etienne**, de la maternelle jusqu'au cours de fin d'étude du 5 juin 1953. (16, rue de Valmy, 30000 Nîmes)

Mme Muriel —

Recherche **M. Vincent Sanchez dit «Chounette»**. Il habitait à Crampel, puis Slissen et Bel-Abbès et Nancy. Sa femme est née **Salmeron**. Ils avaient un garçon, en 1964. Merci à toutes les personnes pouvant donner de leurs nouvelles. (97, bd Behra, 06000 Nice)

Khémiens, Bel-Abbésiens, de passage à Paris !

N'hésitez pas à aller voir notre Khémien et Ami

Christian Vebel

dans son spectacle

«Ma souriante Algérie des 3 Baudets»

au **Théâtre Bourvil : 13, rue des Boulets, Paris 11^e**

tél. 43.73.47.84 et 69.04.15.49

NOUVEAUX ADHÉRENTS

M. Claude Lopez — Lycée Hôtelier, av. François-Rabelais, 33405 Talence.

«Né à Oran en 1943, ayant vécu à Bel-Abbès de 1951 à 1962. Nous habitons à la Cité Perret puis au Faubourg Thiers. Mon père était policier. Avec mon frère Ghislain, nous avons joué au SCBA en Minimes et Cadets. En janvier 1961, j'ai passé mon permis de conduire avec l'Auto-Ecole Lamassourre (Bravo ! et merci). L'important est de retrouver mes amis Bel-Abbésiens que je n'ai plus revus depuis 30 ans. J'espère être à Marssac et à Betharram.»

M. André Bouasse —

«... Et vous adresser mes non moins vifs remerciements pour l'envoi des deux spécimens de votre chaleureuse publication KHÉMIA, que je n'avais

pas le plaisir de connaître. Tout de suite, j'ai pu, grâce à elle, contacter par téléphone le sœur de mon regretté et vieil ami Roland Siegel et lui exprimer ma profonde douleur en apprenant la nouvelle de son décès. J'y ai également relevé les noms de deux anciens camarades de l'E.P.S. de S-b-A. dont je vous serais reconnaissant de me donner les coordonnées : Armand Diez et Louis Oustry...»

M. Manuel Jurado — Résidence Les Lamettes, 440, chemin de la Patentare, 73190 St-Baldoph

Mme Jeanne Duclos — 39, rue O'Neill 45000 Orléans, 38.61.51.53.

«Je souhaite m'abonner à KHÉMIA. On ne peut imaginer titre plus évocateur pour un journal de P-N !»

M. et Mme François Cazorla — 9, rue du Coq-de-Roche, 34000 Montpellier.

Ancien du Barrioalto, de la Cité Perret et du Maconnais. Actuellement directeur d'école, Chevalier des Palmes Académiques de Montpellier.

Mon cher François, merci de ta longue et gentille lettre. Et oui ! Je me souviens très bien de ton cher père ; il en a planté des pieds de vigne chez nous, route de Bonnier ! C'était un ami. J'ai bien reçu aussi ta lettre envoyée à Bernard Rapp : merci et bravo ; heureusement qu'il y a encore des personnes comme toi. Je le fais souvent aussi. Tu comprends que faute de place, je ne puis l'inscrire sur KHÉMIA... Avec mes sincères amitiés — JPL.

Mme Jocelyne Weiss — 78, bd des Tchecoslovaques, 69007 Lyon.

De Sidi-bel-Abbès.

M. Marc Carasco — 67, av. de Verdun 06800 Cagnes-sur-Mer, 93.22.06.70.

«Né à S-b-A., école primaire du Barrage de Bou-Hanifia puis E.P.S. de Bel-Abbès. Mes parents : Jean Carasco du Faubourg Thiers et Mireille Fillard, du Faubourg Perrin.»

M. et Mme Henri Gilbert —

133, cour du Docteur-Yves-Serrand, 69480 Anse, tél. 74.67.11.69.

M. Antoine Lopez — Route de Montvendre, 26120 Malissard.

M. Jean-Marie Laval — Caux et Sauzens, 11170 Alzonne.

M. Henri Perez —

8, rue Beth-Soueilh, 64320 Bizanos.

«Ancien de la rue du Soleil. Mon père était propriétaire du bar de la J.P.B.A. en 1930/33, puis contremaître chez Got Frères. A la Cité des Amarnas jusqu'en 1935, puis à Saïda. Mon frère et mes cousins sont tous Bel-Abbésiens. Mon frère Jean était contre-maître chez Bordonado, au Mamelon, T.P., jusqu'en 1962. Aquaréliste, j'ai souvent pensé à ma ville à qui j'ai dédié un livre-souvenirs (édité au profit de l'Amicale de Saïda). Après Saïda-Oran, je vous présente Bel-Abbès en 6 vues (prix : 40 francs par lot de 6 vues ; 320 francs par lot de 10 x 6 - au lieu de 400 F)».

M. Antoine Pavia — 7, rue du Jas-La-Grange-de-Croze, 13127 Vitrolles.

Mlle Rosette Bernad — Building des Pyrénées, 64000 Pau.

Fille de M. et Mme Manuel Bernad et sœur de Marc Bernad, docteur-vétérinaire à Oued-Ali et Oued-Imbert.

M. et Mme Marcel Lopez — 12, rue Clamorin Le Village, St-Léger-des-Vignes, 58300 Decize, 86.25.49.27.

«... Entourés de nos quatre enfants et quatre petits-enfants.»

Mme Juliette Lendais née Noguera — 57, bd Gambetta, 38000 Grenoble.

Née à Delmonte (Oran) le 14 juillet 1910, ayant vécu à Mercier-Lacombe jusqu'en 1965.

M. Ramon Serna —

141, rue de Chantepie, 37300 Joue-les-Tours, tél. 47.67.28.52.

«Je vous fais parvenir par la même occasion, quelques uns de mes poèmes, extraits d'un recueil qui, je l'espère, sera bientôt édité. Dans ces écrits, j'ai laissé épancher mon cœur, avec la douloureuse nostalgie d'un passé qui me raccroche à la vie dans les moments de découragement : paysages familiers, êtres chers, figures illustres dans leur humilité, scènes de la vie courante dans la simplicité et la candeur, éveillent encore en moi de délicieuses impressions émotionnelles. Peut-être aurez-vous l'occasion et la gentillesse d'en insérer quelques-uns dans votre bulletin trimestriel ? Kralfallah, O Djebel-Amour, Crucifixion, Flux et Reflux, Sidi-le-Bel, d'El-Kantara, Au Golgotha. Je suis né à Sidi-bel-Abbès, mes parents, mes grands-parents aussi. Vieilles souches éternellement ancrées à la Terre Patrie. Instituteur en Algérie, directeur d'un groupe scolaire en France ; dernier poste occupé à S-b-A. : école Voltaire, dirigée par M. Culas puis M. Vivier. Actuellement retraité. Officier des Palmes Académiques. Bien qu'ayant vécu durant 30 années la flèche douloureuse de la proscription plantée en mon âme, torturé par l'angoisse, mais toujours recueilli en moi-même dans la couche la plus profonde de mon intériorité, la plus riche parce qu'elle appartient à Dieu.»

M. Fernand Palduplin — 5, rue de Pulversheim, 68200 Mulhouse.

«Je suis né à Tabia en 1913 et parti en 1962 après avoir fait les vendanges. Colon de père en fils, je suis comme beaucoup d'autres, un spolié qui pense beaucoup encore à son pays natal.»

M. Raymond Sanchez —

14/16, rue de Valenton, esc. 10, 94700 Maisons-Alfort

M. Paulin Esclapez — «Le Lancaster» 2, bd Prince-de-Galles, 06000 Nice

M. Claude Canton — 4, av. Nationale 91300 Massy.

Pour le décès de votre beau-père, vous n'avez simplement qu'à m'envoyer son avis de décès. D'autre part, n'êtes-vous pas un des frères Canton qui avaient une ferme vers l'aviation et ne veniez-vous pas chez moi, route de Bonnier ? JP-Lamassourre

Mme Gisèle Boissière —

53, rue Mozart, 35170 Bruz.

«Mes grands-parents parlaient souvent de Deligny, les Trembles, Prudon,

Mercier-Lacombe. Des noms qui disaient un ailleurs que je ne connaîtrai jamais... Pour perpétuer ces souvenirs, j'aimerais connaître votre revue.»

M. Antoine Reinose — De Montauban

«Ai fait mes études à l'école Marceau et école professionnelle avenue Bretodeau. Habitais rue du Dépôt chez M. Molina. Ancien joueur junior SCBA en 1947, ai quitté l'Algérie pour le Maroc à 18 ans. Je souhaite à tous les copains de la rue du Dépôt et de l'avenue Kléber, un bon séjour en France...»

Mme Marie Ortega —

12, rue du Chevreau, 18000 Bourges. Bel-Abbésienne de naissance.

Mme Chantal Marin — 26, rue Terre-Neuve, 92190 Meudon, tél. 45.07.06.41. Avenue Loubet à Sidi-bel-Abbès.

Mme Yvonne Martinez —

66, av. de Provence, 13300 Salon-de-Provence.

Rue Cuvier à Sidi-bel-Abbès.

M. Raymond Cortes — «Le Rosier», n° 23, 38840 St-Hilaire-du-Rosier.

M. Lucien Llopis — Chemin de Mar Vivo aux Deux Chênes, 1, bis Verdoulette, 83500 La Seyne-sur-Mer.

«Né au Faubourg Thiers en 1932, rue Parmentier à S-b-A. Foot-ball au FC.Thiers : présidents : Lamassourre Jean-Pierre, Benkemoun. Boules à Boule-Thiers ; président : Manou Rodriguez, ex-SCBA, qui nous a quittés hélas ! Plus de succès aux boules qu'au foot... Etudes : école Thiers, collège Leclerc, lycée Laperrine. Instituteur à Dominique Luciani, Tassin, Camp des Spahis, Gaston Julia, école Marceau... Armée : sous-lieutenant à Cherchell, Croix valeur Militaire ; lieutenant honoraire, Ancien Combattant. En France : Boules Lyonnaises, foot-ball, tennis. Instituteur à Meaux (Seine et Marne), professeur puis Principal de Collège. Palmes Académiques. Conseiller municipal à Meaux (71/77). Marié à Eliane Lopez, du Faubourg Perrin ; 4 enfants et 5 petits-enfants. C'est pour un retour aux sources et pour un peu plus de soleil que j'ai choisi à la retraite de venir vivre dans le Midi, à La Seyne-sur-Mer.»

Merci mon cher Lucien de ta longue lettre me rappelant mon séjour à la Maison du Légionnaire après ma libération et mon état physique et moral ; cela est du passé et j'en veux toujours aux responsables de tout cela ! JP-L.

CHANGEMENT d'ADRESSE

M. Gilbert Sempère — 11, La Croix des Aiguillons, 34140 Mèze

M. François Serrano — 11, rue Henri-Barbusse, 59161 Escaudœuvres, tél. 27.74.97.84

M. Louis Leclerc — 8, rue d'Orbey, 67100 Strasbourg, 88.34.17.01

Mme Raymond Pavia née Janine Sanchez — 21, rue F.-Lamarq, lotissement Lou Pardal, 66750 St-Cyprien-Plage, tél. 68.37.08.03

M. Manuel Lopez — Rue-Grande la Réal, n° 30, 66000 Perpignan, tél. 68.34.93.92

M. et Mme Roland Garcia — SP 69351, 00637 Armées

«La vie militaire veut que l'on bouge souvent. Aussi nous voilà au milieu des cantines et cartons pour un mouvement vers... J'espère que KHÉMIA arrivera jusqu'au SP 69351. Amicalement...»

M. René Saulnier — 88, rue du Bois-Laurent, 60430 Noailles.

M. Antoine Sirvente — 78, avenue des Lavandières, 83110 Sanary-sur-Mer, tél. 94.25.85.33.

M. Albert Antiphon — 57, placette des Goélands, 34280 La Grande-Motte,

Mme Emilienne Planchon — RPA Odette Chauvin : 42, rue de Neauphle, 78760 Jouars-Pontchartrain

M. et Mme Guy Oliver — Les Résidences de la Plaine-du-Roy, 12, placette des Pinsons, villa A-9, chemin des Roches, 83110 Sanary-sur-Mer, 94.88.15.54

M. Alain Canillos — 2, rue Sébastien-Bach, 66760 Bourg-Madame

ILS S'INSTALLENT

ILS SONT INSTALLÉS

Cette rubrique est réservée aux Khémiens à jour de leurs cotisations. KHÉMIA ne faisant pas de publicité, ceux qui désirent avec un ENCART de 4 cm × 9 cm peuvent faire un don de 150 francs par encart, ou 500 francs pour les 4 encarts annuels. Ceux qui désirent avoir un ENCART de 8 cm × 9 cm, un don de 200 francs par encart ou 700 francs par an.

★
★ ★

COMMANDEZ VOTRE VIN A :

Puylobier (Bouches-du-Rhône) — Domaine des Invalides de la Légion Etrangère en précisant : «avec étiquettes SIBI-BEL-ABBÈS - KHÉMIA» - 42.66.31.41

La Motte (VAR) — M. et Mme Paul Fieschi : Domaine des Grands Esclans, tél. 94.70.26.08

La Garde-Adhemar (DROME) — Vergobbi Frères : Qtier Bussière, 75.04.31.41

Tourbes (HERAULT) — Eugène Penando : Château Merlusse des Monts du Caisso

Casseuil (33190) — Jean-Pierre Peyverges : Château La Courtade, 56.71.10.46

Le Puy-Ste-Réparate (B-d-R) — Raymond Bordonado : Château La Coste, tél. 42.61.89.98

Draguignan (VAR) — DOCTEURS-CARDIOLOGUES • Mario Ciampi et Jocelyne Bartual

Bizanos (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES) — SOUVENIRS • 6 vues de Bel-Abbès et 6 vues d'Oran en quadrichromie, double page, pour vœux et souverniss ; 40 F le lot de 6. Henri Perez : 8, rue Beth-Soureilh

Torreilles-Plage (P-A) — MINI-GOLF • M. et Mme Marcel Bouille

Toulon (VAR) — CABINET GESTION & ECONOMIE • Nathalie Pavia, fille de M. et Mme Ernest Pavia : Plastiques à Hyères.

Draguignan (VAR) — PRÊT-A-PORTER • «Unisex Mix Age» : place du Palais, 94.67.24.65. Mme Roger Obadia.

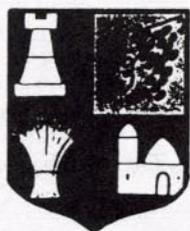
Draguignan (VAR) — PHOTO • Jean Diaz : «City Lab'Express», rue Georges-Cisson, 94.67.01.18

Fos-sur-Mer (B-d-R) — TAXI • Gilbert Hernandez : 21, avenue Jean-Jaurès, 42.49.39.09 ou 42.05.44.88

Sables-d'Olonne (VENDÉE) — MEDECIN-OPHTALMOLOGISTE • Pierre-Laurent Bouche : 12, rue de la Tour

Niort (DEUX-SÈVRES) — YOGA • Mme Béatrix Pascal : 40, quai de la Regraterie, 49.28.31.50

Bons-en-Chablais (HAUTE-SAVOIE) — GARAGE FIAT • M. Jean Frossard : Pré-Mady, 50.36.14.51



RAPATRIÉS

Journal Officiel 1991 —

Accueil, Réinstallation et Indemnisation des Français d'Outre-Mer :

Modification de la loi du 26 décembre 1961 relative à l'accueil et à la réinstallation des Français d'Outre-Mer. L. 91-1 du 3 janv. 1991, art. 28-VII, p. 231.

Accidents du travail :

Codification des dispositions du décret n° 74-487 du 17 mai 1974 relatives aux mesures en faveur des Français d'Outre-Mer titulaires de rentes d'accidents du travail. L. 91-1 du 3 janv. 1991, art. 28, p. 231.

Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'Outre-Mer :

Budget 1990. Modification. -Arr. 14 déc. 1990, p. 25.

Budget 1991. Arr. 14 déc. 1990, p. 25.

Budget 1991. Modification. Arr. 27 juin 1991, p. 8777. Arr. 16 déc. 1991, p. 16986.

Conseil d'administration. Nomination, Arr. 3 déc. 1991, p. 16302.

Budget 1992. Arr. 16 déc. 1991, p. 16986.

Commissions du contentieux de l'indemnisation :

Nomination de membres. Arr. 30 avril 1991, p. 6273.

Indemnisation :

Prorogation de la suspension des poursuites liées au surendettement pour certains rapatriés ayant sollicité un prêt de consolidation. L.91-73 du 18 janv. 1991, art. 39, p. 2714.

Arrêté du 1^{er} février 1991 fixant pour 1991 le taux de revalorisation mentionné à l'article 30-1 de la loi n° 70-632 du 15 juillet 1970 modifiée relative à une contribution nationale à l'indemnisation des Français dépossédés de biens situés dans un territoire antérieurement placé sous la souveraineté, le protectorat ou la tutelle de la France, p. 2714.

Organisation administrative et compétences :

Décret n° 91-86 du 22 janvier 1991 relatif à l'organisation administrative et aux compétences en matière d'accueil et de reclassement des rapatriés, p. 1198.

Prêts de consolidation :

Commissions départementales d'examen du passif des rapatriés. Nomination de membres. Arr. 3 oct. 1991, p. 13510, 13550.

Rapatriés d'origine nord-africaine :

Circulaire du 13 septembre 1991 relative à la mise en place des conventions pour la création d'emplois avec les collectivités territoriales, les associations, les entreprises et les établissements publics, prévues en faveur de la communauté rapatriée d'origine nord-africaine (R.O.N.A.), p. 12314.

Circulaire du 11 octobre 1991 relative à la politique d'intégration en faveur des rapatriés d'origine nord-africaine, p. 13615.

La Vérité sur la présence française en Algérie, ou Avant, Pendant, Après — Laurent Pierucci
(suite et fin des pages 19 et 20 de la *KHÉMIA* n° 26)

• **APRÈS** — Je vais maintenant passer sous silence le drame de la guerre d'Algérie, ses tenants, son déroulement, ses aboutissants. D'innombrables ouvrages ont déjà, et depuis longtemps, été écrits et édités sur ces événements douloureux. Je me garderai d'exprimer un jugement sur leur valeur. D'autres ouvrages viendront encore étayer des données nouvelles et inédites. Il n'est pas dans mon propos de me mêler à cette bataille qui durera certainement encore longtemps, très longtemps. Comme je l'ai déjà écrit, je m'en tiendrai strictement aux **faits réels que j'ai vécus**. Et j'en viens donc au troisième paragraphe de ma courte analyse.

Les Français ont quitté l'Algérie en masse en 1962, pour se replier sur la Métropole en général, et vers des pays étrangers en minorité. Depuis, certains ont tenu à retourner sur place, les uns pour des raisons sentimentales, d'autres par curiosité afin de dresser un «état des lieux» 30 ans après l'exode ; qu'ont-ils pu observer et constater ? Incroyable, invraisemblable : tout ce que nous avions laissé a été exploité, usé jusqu'à la corde. **Les immeubles** privés et administratifs s'écroulant sous une saleté repoussante, des hôtels, des cafés, il ne reste que le nom, tout comme les **chemins de fer** avec leurs wagons déchiquetés, les gares tout simplement supprimées ou rayées du circuit, oubliées même. **Le vignoble** (grand comme en métropole) qui était le plus sûr garant de l'avenir du pays avec ses vins réputés et exportés, a été tout simplement supprimé, disparu pour des raisons religieuses aberrantes ; la production des **agrumes** pourtant florissante et en évolution constante, réduite à un strict minimum. **L'industrie, le commerce** se sont effondrés.

Oui, **l'Algérie s'est effondrée** dans tous les domaines, comme un château de cartes, alors que les Français ne lui avaient laissé en mains que des atouts. A l'opposé de la **Tunisie et du Maroc**, qui s'appuyent sur un tourisme lucratif et florissant, l'Algérie s'est repliée sur elle-même avec là encore, des possibilités nettement supérieures à celles de ses voisins nord-africains dans ce domaine.

Il n'est pas dans nos intentions de critiquer et d'abattre un pays qui s'en charge tout seul. Mais comme un malheur n'arrive jamais seul, une démographie galopante, incontrôlée, a mis sur le

marché une jeunesse énorme, réduite à l'inaction et au chômage, qui est la proie des politiques avides de la manœuvrer et l'inciter à tous les excès.

Restent pour seuls éléments positifs : le **pétrole** qui tempère la misère latente d'un peuple, et enfin une **police** rutilante dans son habillement et son armement, qui impose le respect. En ce qui concerne le pétrole, certains puits (Assi-Messaoud) seraient, aux dernières nouvelles, vendus aux enchères (en tout ou partie) à l'étranger, dans le but éphémère de donner un ballon d'air à une situation financière catastrophique.

Certes, les Français ont été contraints de quitter l'Algérie mais, curiosité ahurissante, ces Algériens qui ont expulsé, jeté hors de leurs frontières ces Français, n'ont plus qu'un rêve : **venir vivre en France métropolitaine**, jusque et surtout, dans la clandestinité en prenant tous les risques, à la recherche, peut-être, d'un travail, mais surtout de vie facile avec des indemnités (familiales, de logement, du R.M.I. que nous brocarderons *Revenu Musulman d'Immigration*, de lits d'hôpitaux, de soins et j'en passe).

Il est inutile de frapper davantage sur le clou qui est déjà suffisamment enfoncé et nous serions tentés d'en rester là s'il ne nous restait un devoir moral susceptible d'expliquer la faillite de l'Algérie, de la comprendre.

Que sont devenus les Français, ceux qui étaient parvenus à faire de l'Algérie une terre florissante et qui ont débarqué en Métropole, avec comme seule arme la valise qui leur évitait le cercueil qu'on leur avait promis ?

Cette race orgueilleuse, volontaire, hardie, qui avait atterri au hasard et à la sauvette dans le nord, la Bretagne, l'est, le Midi ou la région parisienne, reçue avec des «pincettes», voire menacée par certains d'être rejetée à la mer, sans moyens financiers dans sa plus grande majorité, sans aides matérielle ni morale, sans indemnités que l'on continue à lui distiller parcimonieusement encore aujourd'hui, trente ans après, cette race courageuse s'est relevée et a retroussé les manches, bien décidée à se faire une existence. Eh bien, ce pari invraisemblable, ce nouveau défi, elle l'a relevé et réussi, comme elle était parvenue à le faire en Algérie et **nous n'avons pas réussi à rencontrer un de ces Français d'Algérie qui ait échoué**. Ce sera leur fierté !

Il fallait que cela soit dit.

Personne ne pourra le contester et cela prouvera que si l'Algérie avait réussi à se hisser au plus haut rang, c'est bien à **ces Français qu'elle le doit**.

Amicale des Bel-Abbésiens et Oraniens de Touraine — A.B.A.O.T. : Mairie de Ballan-Mire, 37510, 47.53.33.77.

Présidente : Mme M-Th. Diaz

Les Bel-Abbésiens et Oraniens de Touraine se sont retrouvés au mois de juin pour leur Assemblée générale. Un apéritif a suivi cette réunion, agrémenté d'une **khémia** rapportée directement de Nîmes par la délégation Tourangelle présente le jour de l'Ascension. Puis chacun a dégusté une délicieuse **frita**. Une belle journée champêtre qui a réuni une fois de plus, dans le Parc du Château de Bois-Renault : joueurs de boules, amateurs de cartes et de plein air, et permis aux anciens de se croire encore **là-bas**. Rendez-vous est pris pour le 20 septembre pour le traditionnel **méchoui** ! (De la part de E. Jault)

Tabia - An II — par D. Bagioli-Weber

Nous assistons avec tendresse et fierté, à la renaissance de notre petit village tant aimé : Tabia. La force de notre passé commun a triomphé du silence et de l'oubli. Les 30 et 31 mai 1992, nous étions nombreux à nous retrouver pour une fête de l'amitié, sous le ciel nîmois, et la joie se lisait sur tous les visages. Rien ne manquait au programme minutieusement mis au point pour cette rencontre. Le samedi 30 mai, match de foot-ball entre jeunes et anciens de l'équipe sportive tabatiennaise. Vous souvenez-vous des maillots à grands damiers jaunes et noirs ? des chaussettes rayées bicolores de nos joueurs ? Vous souvenez-vous de ces matchs d'antan, le dimanche après-midi, avec les cris de joie du public et notamment les rires de M. Claude Guin ? MM. Henri Georges, Florenson, Lajara, doivent se rappeler ce temps révolu, avec émotion... A 11 h., la messe fut célébrée à Notre-Dame de Santa Cruz. Puis ce fut l'heure du repas. Nous n'étions pas dans notre «Petit Bois de Boulogne» près de la passerelle métallique qui enjambait la Mekerra et qui conduisait «aux jardins», là où la terre rougeâtre et fine du limon donnait aux légumes et aux fruits une vigueur et une saveur incomparables. Non, nous n'étions pas dans le petit bois, mais rassemblés tout près de N-D de Santa Cruz et avons apprécié le repas copieux qui nous fut servi : crudités, paëlla, fruits. Les conversations allaient bon train ; il y eut des moments d'intense émotion lorsque M. Florenson, premier magistrat de notre commune en 1962, présenta le drapeau bleu, blanc, rouge, qui flottait jadis au-dessus de la Mairie et que les nouveaux maîtres des lieux avaient jeté. Nous nous sommes levés pour le saluer car nous avons gardé le sens des valeurs. L'après-midi passé très vite, trop vite à notre gré. Avant de nous séparer, la décision fut prise de créer l'**Association des Tabiatiens**. Le bureau fut rapidement constitué et la première réunion eut lieu sur place. Nous nous sommes quittés à

regret mais bien déterminés à nous retrouver l'an prochain. En attendant, merci à nos dévoués organisateurs : Jean-Michel, Raymond, Nano. Merci également à tous ceux qui ont fait l'effort de venir, parfois de loin, malgré l'âge, les ennuis de santé, les soucis... Merci aussi aux jeunes qui ont très peu de souvenirs de là-bas ou qui n'en ont pas du tout et qui étaient parmi nous ; ils peuvent être fiers, comme nous le sommes, de l'œuvre accomplie en Algérie par nos pères. Merci à M. Claire pour la réalisation de la plaquette 92. Souhaitons que 93 nous permette de nous retrouver encore plus nombreux. Demandons à N-D de Santa Cruz de préserver notre santé, celle de nos aînés en particulier, afin d'avoir le bonheur de les retrouver encore longtemps. Beaucoup trop de Tabiatiens nous ont, hélas ! déjà quittés. Notre souvenir et nos pensées affectueuses vont vers eux et aussi vers ceux qui reposent en terre d'Afrique, dans ce petit cimetière peuplé de cyprès et clos d'un muret que nous n'oublierons jamais. Amis de Tabia, à l'an prochain.

Bravo pour la naissance de votre Amicale ! Je connaissais bien ce beau village, les divers maires, de nombreux amis et aussi l'équipe de foot ; en effet, mes joueurs de foot-ball du Faubourg Thiers de Bel-Abbès ont joué avec les vôtres ; j'en étais le président et mon ami Gaby Manchon, l'entraîneur — JP-Lamassourre.

Association Nationale «Les Amis de Notre-Dame de Santa Cruz — Sanctuaire Mas de Mingue, 30000 Nîmes, 66.28.09.99.

A Santa Cruz, Marie rassemble ses enfants. Depuis 1966, je jour de l'Ascension à Nîmes est devenu le rendez-vous des Oraniens déracinés et de leurs amis. Ce 28 mai, 27^e pèlerinage nîmois et 143^e à N-D de Santa Cruz, des dizaines de milliers d'Oraniens sont venus de toutes les régions de France et parfois de l'étranger, passer quelques heures dans le souvenir et dans l'ambiance d'autrefois. Cette kermesse rassemble autour de Marie, Notre-Dame du Salut, la Mère de toutes les mères. Elle réunit ses enfants pour les encourager et les guider vers son fils Jésus et bénir ses enfants qui viennent la prier, lui demander des grâces et chercher le pardon de Dieu. Toute la matinée, les messes se suivent sur l'esplanade du Sanctuaire (7 h, 8 h, 9 h, 10 h, 11 h) et dans l'église paroissiale (7 h 30, 8 h 30, 9 h 30, 10 h 30). Des prêtres confessent, des centaines de cierges brûlent, des pèlerins récitent le chapelet devant la statue de la Vierge et regardent avec satisfaction les travaux qui continuent et améliorent le Sanctuaire. A 14 h 30 démarre la procession. Les cloches retentissent. Quel moment d'émotion ! Les cloches son-

nent pour la première fois ici ; elles viennent d'un village de l'Oranie : **Relizane**. La statue de la Vierge, magnifiquement fleurie, précède les nombreux prêtres et les trois évêques présents. Alors, la foule unanime entonne le cantique «Ô Vierge Immaculée, ton Algérie aimée... J'aime le lieu de ma naissance, berceau charmant aux rêves d'or où s'écoula ma tendre enfance, mais je t'aime bien plus encore». Après une profonde méditation par le Père Bridonneau, la procession arrive sur le parvis du Sanctuaire où la foule de fidèles attend et acclame la Vierge Marie. La messe est présidée par Mgr Cadilhac, évêque de Nîmes, Mgr Claverie, évêque d'Oran, Mgr Lacaste, ancien évêque d'Oran et concélébrée par de nombreux prêtres : les pères Fougères chancelier, Lombard vicaire épiscopal, Diego, Esposito, Filliard, Perez (anciens prêtres du diocèse d'Oran), le père Valiente curé de la paroisse, aumônier du Sanctuaire qui accueille et dirige les chants. Le père Claverie dans son homélie, appela les chrétiens rassemblés à accueillir Marie chez nous comme nous le demande Jésus : «Mère, voici ton-fils, fils voici ta mère. Accueillir Marie ne consiste pas qu'à prier, mais à travailler pour redonner les vraies valeurs humaines de fraternité, de vérité, de justice, de paix... s'unir pour rendre une société plus humaine. Partout où les gens changent de vie, commence le royaume de Dieu». A l'issue de la célébration, Mgr Lacaste-le-bien-aimé, ancien évêque d'Oran, a encouragé les pèlerins à vivre en enfants de Dieu et de Notre-Dame dans leurs lieux de vie. A l'année prochaine, si Dieu le veut ! — (L. Bernard)

Demandez votre Carte de Bâtitseur à M. Perez, président, et libellez vos chèques : CCP 1469-28 A Montpellier.

Les Anciens du Barrage de Bou-Hanifia — Retrouvailles 45 ans après



Nous vivions dans un petit village à 5 km de la célèbre station thermale de Bou-Hanifia, un village d'entreprises, avec notamment la société Léon-Chagnaud et Fils, les Ponts et Chaussées, l'Hydraulique, etc... chargés de la construction d'un barrage permettant l'irrigation des plaines de la région de Perregaux. Durant les 20 années (28/48) nécessaires à l'élévation de cet ouvrage, notre enfance s'écoula heureuse et ce, malgré les tourments de la seconde guerre mondiale. L'achèvement des travaux en 1948 marqua la fin d'une période : le travail faisant défaut, chacun partit vers de nouveaux horizons. Un mini exode en quelque sorte (était-ce déjà là un présage ?). 45 ans après, 80 d'entre nous se sont retrouvés à l'occasion du pèlerinage à Notre-Dame de Santa Cruz, le 28 mai 1992. Beaucoup d'émotion, cris de joie, étreintes, pleurs, tous les ingrédients étaient réunis pour faire de cette rencontre une journée de recueillement et de fête. Ces retrouvailles furent hélas trop courtes, mais promesse fut faite de se revoir très bientôt.

Quelqu'un a dit : «Les amis, on se les fait sur les bancs de l'école maternelle». Il avait certainement raison. — (Marc Carrasco)

Renseignements : Marc Carrasco (67, av. de Verdun, 06800 Cagnes-sur-Mer, tél. : 93.22.06.70); Armand Anton (583, av. Marguerite-Audoux, 83700 St-Raphaël, tél. : 94.95.29.16).

Le 28 mai à Santa Cruz était présent le **Foot-ball Club Thiers, FCT de Bel-Abbès**, par ses joueurs Jean Quessada, François Quessada, Lucien Llopis, Robert Almira, Ernest Pavia, Ernest Marco, Roger Lledo, Francis Mollar, Antoine Gonzales, Lopez dit «Cabrica», Antoine Pavia, Michel Gonzales (années 54, 55 et 56) ainsi que le président actif Jean-Pierre Lamassourre. Nous avons eu une pensée pour nos coéquipiers disparus prématurément et en particulier notre entraîneur Gaby Manchon, les joueurs Manou Rios, Manuel Manzano, Paul Munoz et Raymond Pavia.

Stèle des Rapatriés au Grand-Vallon, à Mougins — Un symbole pour tous, sans distinction.

Parmi les personnes présentes, en dehors des officiels, nous avons remarqué : Jean Augeai, Marcel Farrugia, Mme S. Calleja, Ali Amrane, Marcel Alenda, le Colonel Rugier, Fernand Ayme.

C'est au milieu d'une émotion profonde partagée par la nombreuse assistance que le maire de Mougins, Roger Duhalde, vice-président du conseil général, a dévoilé la stèle érigée au cimetière du Grand Vallon à la mémoire des disparus d'Afrique.

« Pour tous les rapatriés sans distinction de race ou de religion », ainsi que l'a dit avec une grande force M. Cyr Ascione, président de l'UNC-UNCAFN, qui est à l'origine de l'action du comité pour l'installation, « c'est là un symbole dont les différentes interprétations sont concomitantes. »

Mougins offrant le terrain et une subvention, de même que Cannes par l'intermédiaire de la Maison des Rapatriés et de son président M. Achache, conseiller municipal et l'ouverture d'une souscription ont permis d'ériger un monument d'une grande et belle simplicité.

Pour tous ceux qui ont laissé leurs morts très loin « dans des cimetières aujourd'hui à l'abandon et parfois profanés, cette stèle marquera à tout jamais l'émotion du souvenir de ce qui fut une grande tragédie », devait dire M. Duhalde.

Quatre gerbes vinrent fleurir pour la première fois le monument tandis que les nombreux drapeaux s'inclinaient sur la sonnerie aux morts puis l'on entendit l'hymne national et l'assistance reprit enfin, en chœur, « c'est nous, les Africains ».

Les porte-drapeaux étaient MM. Yves Piegts (AMMAC), Henri Oddono (A.C.V.G. Le Cannet), Antoine Blasco (CEEIS Italie), Yves Malvisi (AMMAC Cannes), Mohmed Nemri (UNC-UNCAFN Mougins), Guy Perrochon (UNC Cannes), Bartaleti (ACPG

et Ancien Combattants), Gorand (Souvenir Français), Belzunc (Maison du pied-Noir), Graudhay (UNC Mandelieu).

Article paru dans le journal local.



A Villefranche-sur-Saône —

Au Commissariat de Police, deux départs à la retraite, le 7/02/92 : le Sous-Brigadier Michel Ortéga et l'Inspecteur Principal Jean-Claude Benklifa.

Articles parus dans «Le Patriote» et «Le Progrès de Lyon»

Ils étaient venus, ils étaient tous là, même ceux qui ne sont plus en service, à l'invitation de l'amicale de la police, pour s'associer à la manifestation sympathique qui a marqué le départ à la retraite du sous-brigadier Michel Ortéga et de l'inspecteur principal Benklifa.

En ouvrant cette cérémonie empreinte d'une certaine émotion, le président de l'amicale Yves Faivre excusait le commissaire principal Bousquet, malade et représenté par Mlle Anquet, saluant aussi la présence de l'inspecteur divisionnaire Claude Lafont. Entouraient le président de l'amicale, MMmes Françoise Morel et Annie Brogniard, vice-présidentes, ainsi que MM. Ardil secrétaire et Demesmaeker.

Puis le président Faivre passait la parole à Mme Morel qui retraçait la carrière des deux candidats à la retraite.

Michel Ortéga

Agé de 55 ans, Michel Ortéga est en réalité en retraite depuis le 24 octobre 1991, après 32 ans de bons et loyaux services effectués au sein de cette administration qu'est la police nationale. Né à Sidi-bel-Abbès dans l'Oranais, Michel Ortéga était entré à l'école de police d'Hussein-Dey dans la banlieue d'Alger comme élève gardien

de la paix. Sa première affectation, il l'a connue à la Compagnie républicaine de sécurité 209 de la ville de Batna dans les Aurès-Nementchas.

Deux ans plus tard il rejoignait le corps urbain de sa ville natale Sidi-Bel-Abbès, où il ne devait faire que quelques mois. Car contraint et forcé il quittait l'Algérie pour être affecté au corps urbain du commissariat de Saint-Pol-sur-Mer, dans le district de Dunkerque.

En 1964, il rejoignait le corps urbain du commissariat de Villefranche où sa carrière se terminera en 1991.

« Durant toutes ces années, passées en Calade, il a su se faire apprécier de ses collègues ainsi que de la population caladoise, dans laquelle il compte de nombreux amis... » dira notamment Mme Morel dans ce rappel de carrière.

Décoré à plusieurs reprises, il est titulaire de la médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord, de la croix de la valeur militaire avec étoile de bronze, de la croix du combattant et de la médaille d'honneur de la police nationale.

Et Mme Morel devait conclure en souhaitant à Michel Ortéga de le voir « réaliser ce projet qu'il a dans la tête depuis longtemps, celui de s'installer avec madame dans cette belle région qu'est le midi de la France ».

Jean-Claude Benklifa

Jean-Claude Benklifa et Michel Ortéga partageaient l'amitié de leurs amis en prenant leur retraite. Mais ils partageaient également leurs origines puisque Jean-Claude Benklifa est lui aussi originaire d'Algérie, puisque né le 3 juillet 1942 à Lamoricière en Algérie.

Après avoir effectué son service militaire dans les armes et transmission en Algérie pendant 24 mois, Jean-Claude Benklifa entra à l'école de police le jour de... la fête du travail de 1967.

Puis il était affecté à la compagnie républicaine de sécurité 46 de Sainte-Foy-les-Lyon jusqu'en 1971.

De 1971 à 1975 il passera 4 années au corps urbain du commissariat de Lyon 9e, où il passe brigadier.

En 1975, il rejoint le commissariat de police du 5e arrondissement de Lyon, où il restera 14 ans. C'est en effet en 1989 qu'il effectue un bref séjour au commissariat de Lyon 4 avant d'être nommé au commissariat de police de Villefranche en qualité d'inspecteur principal le 3 septembre 1990.

Jean-Claude Benklifa est titulaire de plusieurs décorations dont la médaille commémorative AFN, la médaille de reconnaissance de la

Nation et la médaille d'honneur de la police Nationale. Et en conclusion de ce bilan de carrière Mme Morel devait souligner et saluer la présence à cette réception, de 2 des 4 enfants de Jean-Claude Benklifa et de son épouse « car chacun sait qu'être femme de policier ce n'est pas de tout repos » conclut Mme Morel avant de souhaiter au nom de l'amicale et de tous les amicalistes, une excellente retraite à ces deux hommes qui vont marquer à leurs amis du commissariat et de Calade.

Enfin avant un superbe vin d'honneur, il était remis aux deux retraités, de sympathiques cadeaux d'amitié.



Amicale de la Tlemcenienne —

Assemblée générale les 10 et 11 octobre à La Grande-Motte (Hérault), au V.V.F. S'adresser à M. Loulou Nicaise : 22, rue des Calanques, 66100 Perpignan, tél. 68.67.47.24.

C.B.A. - Laperrine -S-b-A. —

190 Anciens avaient répondu à notre appel pour Cavaillon les 20 et 21 juin. C'était une grande réussite. Personne ne s'étant manifesté pour prendre la relève des Anciens, malades et âgés, nous avons le regret de vous informer que Cavaillon était notre dernière réunion. Nous sommes désolés pour les fidèles qui nous ont suivis et aidés depuis les 11 réunions écoulées et les embrassons amicalement.

R. Garland et Y. Blachon.

Dimanche 8 novembre 1992 —

Commémoration du Cinquantenaire du débarquement des Forces Alliées en Afrique du Nord et de la reprise des Combats par l'Armée d'Afrique, première Armée Française pour la Libération de la France (Alger : 8 novembre 1942 ; Danube : Avril 1945)

★
★★

LES LIVRES

Rubrique réservée aux adhérents à jour de leur cotisation et qui envoient leur livre dédié à KHÉMIA et si possible, à son Rédacteur en Chef !...

Juste un regard - Récit de Lucien Piolet (Editions Nocturnes).

«Pour Roland Caux, ce livre raconte l'histoire de mes parents qui, partis de rien, sont arrivés à quelque chose. Pied-Noir de cœur, les meilleurs, tu suivras aussi mon regard sur l'Algérie. Toute mon amitié - Lucien Piolet, 1/06/92»

Ce récit est la saga de la famille Piolet ; cinq générations qui ont connu l'Algérie. L'auteur est né à S-b-A. Son père : Alcide Piolet, était pasteur à Nouméa (1902/1908), à Sidi-bel-Abbès (1909/1925), à Tlemcen (1926/1929) et Bone (1930/1945). Livre à lire, récit magnifique et sincère, écrit pour ses descendants — JPL.

Espagne, haut lieu d'histoire et pays d'avenir — de Fabienne Pavia, journaliste à France-Loisirs, «Le Club où il

ACHETEZ VOS LIVRES & ROMANS D'ALGERIE

aux adresses ci-dessous

- **Centre de Documents Historiques sur l'Algérie :**
119, rue de l'Ouest, 75011 Paris, tél. 16.1.45.39.16.70
- **Diffusion de la Pensée Française :**
BP 1, 86190 Chiré-en-Montreuil
- **Editions Maisonneuve et Larose :**
15, rue Victor-Cousin, 75005 Paris, tél. 16.1.43.54.32.70
- **M. Robert Martel :**
23, rue Debussy, 35170 Bruz, tél. 99.52.66.19
(Son dernier livre : *Les Taxis et les Anges*)
- **Livres d'Ici et d'Ailleurs :**
3 bis, place du Général-Leclerc, 94160 Saint-Mandé, tél. 43.28.39.32
(C'est la fille de notre ami Khémien Camille Daumergue qui est propriétaire de cette belle et nouvelle papeterie).

fait bon lire», fille d'Antoine Pavia, du Faubourg Thiers. 160 pages, 23 × 39 ; 120 francs.

Ouvrage qui offre une heureuse synthèse entre ses richesses traditionnelles et culturelles. Pays fascinant, de grande civilisation. Dossier complet, vivant, riche d'enseignements, que tout Khémien doit lire — JP. Lamassourre.

Afin que nul n'oublie — de Jean Castano (Publications J. Castano : BP 25 bis, 34471 Perols Cedex. 115 francs).

«Des centaines de Français détenus en Algérie - Rends-moi justice, ô Dieu, défends ma cause contre une nation indifférente... A Jean-Pierre Lamassourre, avec toute mon affection ; une attendrissante pensée pour cette belle cité bel-abbésienne, berceau de notre héroïque Légion — J. Castano, Nîmes 92»

L'Aviation légère en Algérie (1909/1939) — de Pierre Jarrigue (St-Ferréol, 31250 Revel, tél. 61.83.40.47)

Les pionniers, les aéro-clubs et les pilotes de tourisme, les raids et les voyages... Splendide ouvrage de 430 pages, format 21 × 29,7 cm, imprimé sur papier couché demi-mat de 135 gr., reliure pleine toile rouge marquée d'or à chaud ; 780 photos, 18 cartes, index de 3200 personnes citées. Disponible au prix de **400 francs + 40 francs de participation aux frais de port.**

Un seul Dieu — de Daniel Raffard de Brienne (Editions de Chiré, 86190 Chiré-en-Montreuil).

«A M. J.-P. Lamassourre, en témoignage de sympathie et dans l'espoir que ce petit livre lui semblera utile et que, en conséquence, il jugera bon de le faire connaître ; hommage de l'auteur».

Reflets dans les brumes du soir - Poèmes — Odette Tremelat-Legay (Résidence St-Forcet, n° 3, rue St-Forcet, 64100 Bayonne. Auto-édition. 60 francs)

Dictionnaire du français d'Algérie — de Jeanne Duclos (Ed. Bonneton : 17, avenue Théophile-Gautier, 75016 Paris, tél. 45.20.17.42. 99 francs)

Français colonial, pataouette, français des Pieds-Noirs...

«M. André Bonneton à M. l'Abbé Péruffo : Voici en service de presse le Dictionnaire du français régional d'Algérie. Nous serions heureux si vous appréciez le travail de Jeanne Duclos, d'en parler dans le cadre du «Carillon Joyeux», voire KHÉMIA. Respectueusement-vôtre, A.B.»

«Pour M. J.-P. Lamassourre et KHÉMIA, ou KHÉMIA ; qu'ils fassent vivre longtemps et connaître ces mots du français d'Algérie : ils témoignent de la diversité et de la luxuriance de notre chère langue française. 30 juin 1992 - Jeanne Duclos - 39, rue O'Neill, 45000 Orléans, tél. 38.61.51.53»

Passe muscade - Regain art évident n° 3 — de Geneviève de Ternant (11, avenue Georges-Clemenceau, 06000 Nice, tél. 93.88.40.85)

«A Jean-Pierre Lamassourre, ces poèmes du temps qui passe, passe si vite... Passe muscade, avec mon amitié, G. de Ternant».

Les voleurs de Soleil — de Maurice Brunetti (Long Beach, 1, avenue du Docteur-Picaud, 06400 Nice. 125 francs).

Bon de Commande

à retourner à

Editions Harriet : Le Forum
64100 BAYONNE

Veuillez m'expédier, PAR RETOUR
DU COURRIER, l'ouvrage

Manuel de Cuisine Pied-Noir

par Evelyne et Ambroise NAVARRO
illustré par Charles Brouty
Le Livre de cuisine et d'histoire
de l'Algérie française.

Ci-inclus mon règlement de 110 francs
(port compris).

Nom, prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Le Prix d'une déchirure (1962/1992) — du Colonel Pierre Moynet

(29, rue Max-Dormoy, 75018 Paris. 135 francs dédicacé et port compris.

Analyse sans complaisance, les terribles conséquences de l'abandon de l'Algérie sur tous les plans ; bilan accablant : explication majeure du déclin français et du chaos algérien.

Sortira en automne.

Mémoire écrite de l'Algérie, depuis 1950 - Les auteurs et les œuvres — par Jeanine de la Hogue et Simone Nerbonne (en souscription : 138 francs). Editions Maison-neuve et Larose : 15, rue Victor-Cousin, 75005 Paris.

Les mémoires de Pierre-Ferdinand Vellard —

Philippe Vellard (ex-notaire) et Marie-Pierre Vellard ont le plaisir de vous faire part du **Prix d'Excellence** que le livre *Les mémoires de Pierre-Ferdinand Vellard* a remporté lors du concours **Maré Nostrum 1992**. Ils vous seraient reconnaissants de bien vouloir annoncer ce succès dans la **KHÉMIA** afin que leurs compatriotes sidi-bel-abbésiens en soient informés. (18, rue Massigny, 06000 Nice, 93.80.93.85). Prix du livre : 120 francs, franc de port.

Le Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès en 1992

(article paru dans la presse algérienne)

LA sauvegarde et la restauration des sites historiques et culturels est une des priorités fondamentales dans notre pays. Or ce n'est pas le cas pour le Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès.

L'immeuble du théâtre, construit en 1936, a entamé son « agonie » depuis 1984 par manque d'entretien et de restauration alors que son état de vétusté ne cesse de s'aggraver à la grande stupéfaction des citoyens et du milieu des gens de culture.

Ainsi, côté jardin, les murs de l'immeuble se décrochent inlassablement sous les caprices de la nature tandis que la mosaïque ancienne du dôme du hall d'exposition se lézarde à son tour reflétant ainsi des signes d'abandon. Quant à la façade principale, celle-ci n'a pas été repeinte depuis « la nuit des temps ».

Toutes les loges dans la salle ont été « vidées » de leurs confortables fauteuils de velours rouge dont certains sont hors d'usage. Un grand nombre parmi ces sièges sont encore récupérables.

Dans la salle, l'installation de nouveaux projecteurs disposés anarchiquement a grandement altéré les lieux avec les nombreux câbles électriques à même les abords de scène.

Par ailleurs, les fauteuils éventrés ou brisés « ornent » depuis belle lurette le grand et somptueux salon de relaxe aux larges baies vitrées. Jadis, entre deux actes ou spectacles, les spectateurs se délassaient confortablement sur de larges canapés également en velours.

Lors des représentations théâtrales ou d'assemblées générales de militants, un nombre considérable parmi le public reste rebouté faute de sièges. Cette malheureuse situation dure depuis plusieurs années sans que des mesures

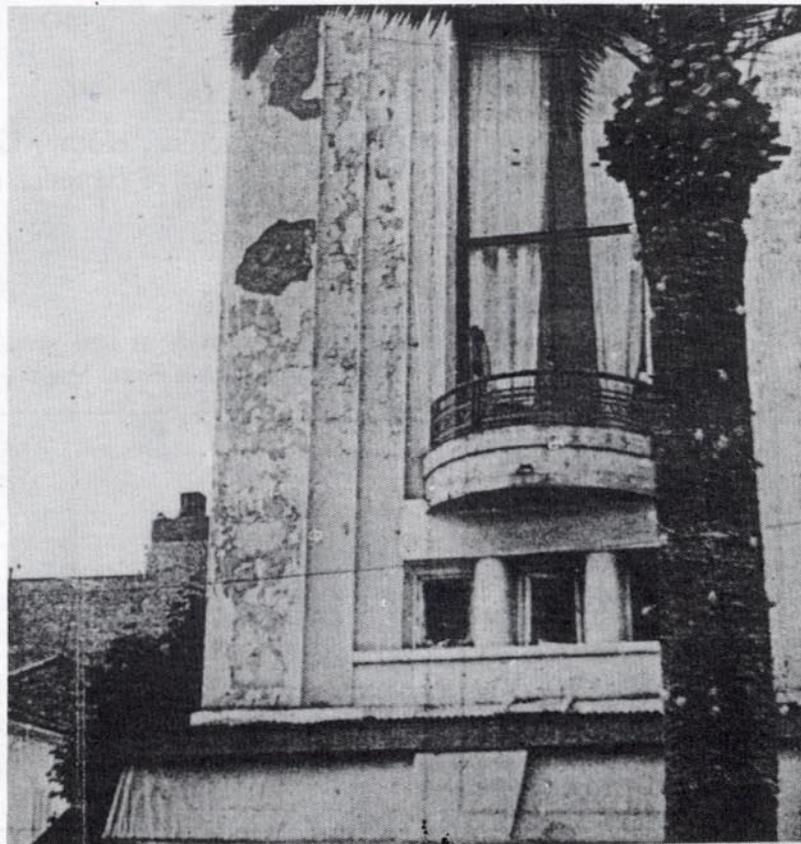
soient prises. Tant pour sauvegarder l'image de marque du théâtre que dans un souci de confort envers le public.

« La situation du théâtre régional est tellement alarmante qu'un nombre considérable d'échanges de correspondances s'est instauré déjà depuis 1984, date à laquelle la sonnette d'alarme fut tirée mais hélas aucune décision n'a été prise pour sauvegarder ce bel édifice menaçant ruine » devait souligner M. Guidoum, administrateur du théâtre, lors de notre entrevue.

Dans un geste de désespoir, l'administrateur étale devant nous des copies de lettres adressées aux différents responsables concernés. « Il est impératif d'intervenir pendant qu'il est encore temps » devait conclure ce dernier. Signifions que le budget alloué à l'administration du théâtre régional suffit à peine à couvrir les frais de fonctionnement.

Le théâtre régional de Sidi Bel-Abbès qui comprend trois niveaux a une capacité d'accueil globale d'un millier de places. Il regroupe par ailleurs une bibliothèque, une école de danse et un conservatoire de musique.

Situé à une centaine de mètres du siège de l'APC en plein centre de la ville, son esplanade, de par la beauté de son architecture, sert de cadre idéal



Une vue du théâtre de Sidi Bel-Abbès.

à chaque occasion, de tribune officielle pour toutes les manifestations.

Sa façade en marbre noir avec ses larges portes vitrées en fer forgé est unique en son genre.

Selon M. Guidoum, l'administrateur, une convention a été signée avec l'APC au mois de décembre 1986 portant sur la

restauration du théâtre. La convention a permis un accord d'échange de services jusqu'à concurrence de la somme de cent trente millions de centimes, représentant le montant de l'ensemble des réparations à effectuer.

Pour sa part, le président de l'APC, M. Bouchentouf estime que la commune envisage dans

un proche avenir de trouver une solution à ce problème. Tout en ajoutant que si le ministère de la Culture et du Tourisme restitue la propriété du théâtre sa remise en état ne posera aucun problème.

En attendant, la situation du théâtre de Sidi Bel-Abbès reste inchangée.

M.M.

Coupes d'Amitié KHÉMIA

Vendargues, le 27 mai 1992 —

Remise à l'Association des Turenniens, par Mme Françoise Mas-Filiu, secrétaire-adjointe de KHÉMIA.

Nîmes, le 28 mai 1992 —

Remise à **M. Claude Gaucy**, Président de «S.O.S. Disparus en Algérie», par Mme Marie-Thérèse Diaz, secrétaire de KHÉMIA.

Marssac, le 14 juillet 1992 —

Remise à :

- **M. et Mme Gnuva-Cuneo** par Mme Marie-Thérèse Diaz, secrétaire de KHÉMIA.
- **A M. et Mme Albert MAREGIANO**, par Mme Françoise Mas-Filiu, secrétaire-adjointe de KHÉMIA.
- **Au Père Sudre**, par Monseigneur Bertrand Lacaste.
- **A Jean Maldonado**, par l'Abbé Vincent Péruffo, qui la lui fera parvenir.

Et comme tous les ans, la remise des **Coupes d'Amitié** a lieu avant la fin de cette belle Journée d'Amitié et A.G.

Ces coupes sont remises à **M. et Mme Cuneo-Gnuva, M. et Mme A. Maregiano, au Père Sudre, et envoyée à M. et Mme Jean Maldonado** (voir rubrique «Coupes d'Amitié»).

Cette année, **M. Gauci, président de S.O.S. Disparus en Algérie**, était présent en quelques mots très précis nous fit part de cette grave situation que tous veulent ignorer ; il fit ensuite signer une pétition. Il fut très applaudi.

Cette Journée d'Amitié et l'Assemblée générale se terminent par *C'est nous les Africains, Tiens ! voilà du boudin et Ce n'est qu'un au revoir* et nous promettons de nous revoir en 1993.

Sylvain JEPIAL

AVIS

La personne connue, à qui l'équipe Nicolas, Home, Lamassourre, avait prêté un **PLIANT** est priée de le ramener ou de l'envoyer :

- soit au Père Péruffo (Marssac),
- soit à KHÉMIA (Draguignan)

En effet, ce pliant a surtout une valeur sentimentale. Il a été présent à de nombreuses parties de chasse, de pêche, de plage, *chez nous*. Merci — JPL.



RECTIFICATIF TARDIF — En demandant à **Mme Danielle VEG** de m'excuser, mais j'avoue qu'en recevant plus de 300 lettres et journaux par mois et des centaines de coups de fil, je suis parfois «dépassé».

C'est donc un rectificatif de la page 21 de la KHÉMIA n° 22 du 20 juin 1991. Photo du bas, école Paul-Bert, envoyée par Mme Veg, née Danielle Nieto (34490 Corneilhan).

Cette photo avait comme légende les noms des élèves de la photo, plus haut, même page à droite : *Yvette Amsallem, Sabatier, etc., Andrée Vohen, Simone Rira*

Chers Amis

Le Trésorier s'adresse à vous pour la dernière fois.

Depuis 6 ans, au sein de l'équipe que dirige notre ami Lamassourre, je me suis occupé des finances.

Place aux jeunes ! Je rends mon tablier et je prends ma retraite.

Je vais cependant vous présenter, non pas la situation financière puisque cela a été fait à Marssac le 14 juillet, mais **KHÉMIA**, notre journal.

Le contrat que nous avons avec l'Imprimeur prévoit l'impression d'un journal de **20 pages**. En cas de dépassement, l'impression des pages supplémentaires entame la réserve que nous avons pour faire face à un manque financier accidentel. Or, au cours de l'année écoulée, plusieurs **KHÉMIA** ont été imprimées à **24 pages** ainsi que les trois numéros de cette année.

Aussi la cotisation pour 1993 fait l'objet d'une hausse qui tient compte à la fois des augmentations annuelles normales et de la reconstitution de notre réserve.

Elle sera de 102 francs

Je souhaite une longue vie à **KHÉMIA** et j'espère que vous prendrez toujours autant de plaisir à la lire.

Roland CAUX

Président-adjoint

(ex-trésorier général - fondateur)

Vers 16 heures, **M. Légier ouvre l'Assemblée générale statutaire de l'Association.** Le président Lamasourre donne la parole à la secrétaire générale : **Mme Marie-Thérèse Diaz** qui lit le compte rendu moral.

«Monseigneur, chers Abbés, chers Khémiens et Khémiennes, merci d'être là car c'est grâce à votre présence que notre Amicale est toujours aussi vivante.

«En 1991, le bureau s'est réuni les 16 et 30 mars, 6 avril, 9 mai, 19 juin, 14 juillet, 26 août, 16 septembre, 6 octobre et 19 décembre.

«Résumé des principales manifestations organisées par **KHÉMIA** que vous avez du reste, vécues ou lues.

«6 avril : journée amitié Légion et intronisations Taste Puylobier.

«9 mai : stand S-b-A à Nîmes.

«14 juillet : journée d'amitié organisée par nos amis Péruffo et Ruiz et **A. G. de l'Association à Marssac.**

«26 août : repas amical à Corbeil, près de Paris.

«6 octobre : **Tour de France des B.-A. à Aix-les-Bains**, organisé par M. et Mme Paul Jund et le Comité de Savoie.

«Nous tenons à féliciter toutes les Amicales de B.-A. qui, au cours de l'année 1991, ont organisé diverses manifestations ; en particulier : l'**Amicale des Bel-Abbésiens et Oranais de Touraine (Mme Diaz)**, l'**Amicale des Pieds-Noirs de la Loire (Dr Lachèze)**, la **Joyeuse Harmonie (M. Soria)**, les **Anciens de Boukanefis (Mme Colle)**, les **Anciens des Trembles (Amédée Vincent)**, les **Anciennes de Fenelon, de Laperrine, l'Amicale Dracénoise, les Scouts d'Oranie, l'Amicale des Bel-Abbésiens du Sud-Ouest (Vincent Almarcha)**, les **Rapatriés d'Aquitaine (Paul Bellat)**, la **Tlemcenienne, Labas de Montpellier...** et combien d'autres ! Encore merci et bravo.

«**Adhésions** : encore plus de 100 nouvelles adhésions ; cette année 1991, moins de cotisations (955 au lieu de 1 127) mais depuis, les retardataires ont réglé 2 ans et nous avons dépassé les 1 200 à ce jour.

«**Au sujet de vos dons**, merci de tout cœur. Ils ont encore aidé les Vieux d'Oranie, les Scouts d'Oranie, les Invalides de la Légion, le diocèse de la Dispersion, Santa-Cruz et bien d'autres.

«**Des Coupes d'Amitié KHÉMIA** ont été remises cette année 1991.

• à Puylobier : Cdt J.-C. Pierron

• à Nîmes : Mme G. de Ternant, M. J.-P. Ernst, M. et Mme J. Belzunce et au 128^e inscrit : M. G. Gouley.

à Marssac : M. et Mme D. Bosc, M. et Mme F. Demarchi, J. Soulé, M. et Mme C. Dominguez, M. Fimat, J.-J. Lamassourre.

à Aix-les-Bains : Amicale de Savoie, M. et Mme R. Cambon, Amicale Eclaireurs, M. et Mme E. Flores, M. et Mme M. Jurado, M. et Mme Miranda, M. et Mme A. Ortiz, M. et Mme M. Milan. Ce jour-là, une surprise nous attendait. En effet, sur une idée de notre président et ami Jean-Pierre Lamassourre, une **Coupe du Tour de France des Bel-Abbésiens** fut remise par Mme Marie-Thérèse Diaz, présidente de l'Amicale des Bel-Abbésiens et Oranais de Touraine, et dernière organisatrice du Tour de France des B.-A. en octobre 1990 à Ballan-Miré, aux organisateurs de cette journée du Tour de France des Bel-Abbésiens - Aix-les-Bains. Sur cette coupe sont gravés les noms des villes de ce Tour de France.

«Notons pour terminer ce compte rendu moral que Mme Marie-Thérèse Diaz a été nommée secrétaire générale de l'Association le 14 juillet 1991 à Marssac.

«Merci de tout cœur de m'avoir écoutée ; je suis en effet très heureuse d'avoir lu pour la première fois le compte rendu moral de notre belle et dynamique Association».

Ce compte rendu moral est approuvé à mains levées et notre trésorier-adjoint : **M. Albert Navarro** nous donne le compte rendu financier ci-dessous, signé par les deux délégués aux comptes : **le docteur Marcel Bernard et M. Lucien Ollier.** Voici ce compte rendu financier, approuvé lui aussi :

	Recettes	Dépenses
Au C.C.P. le 11 décembre 1991	19433,31	
Cotisations - Abonnements	88872,00	
Dons divers	36098,10	
Location Numéro Paritaire	12252,00	
Caisse d'Epargne	60000,00	
Manifestations + Repas	27180,00	
Compte Caisse	1060,00	
Journal KHÉMIA		86212,72
P.T.T. - Routage - Timbres		15124,64
Manifestations + Repas		37392,98
Dons divers		19630,83
Caisse d'Epargne		54000,00
Assurances + Réparations machines		5403,75
TOTAL	244895,41	235904,11
	- 235904,11	
Au C.C.P. à la date du 3 janvier 1992	8991,30	
A la Caisse d'Epargne au 22 janvier 1992	31513,00	
TOTAL	40504,30	

Election du Comité : les renouvelables étaient cette année : Mmes Amélie Romer-Zois et Françoise Mas-Filiu, MM. Roland Caux, André Sananes, Marcel Fimat, Michel Andujar et Patrick Kremar. Seuls Mme Zois et M. Sananes se représentent et sont élus avec les non-renouvelables : Mme Marie-Thérèse Diaz, MM. le docteur Lachèze, Colonel Thomas Prou, Ernest Pavia, Albert Navarro, Jean-Pierre Lamassourre ainsi que les nouveaux adhérents de KHÉMIA qui désirent faire partie du Comité : Mme Yvette Maldonado (Eysines - 33320), MM. Roland Gourdon (Revel - 31250), Joseph Garcia (Tours - 37110), M. Légier (Caussade - 82300), Claude Schenck (Bordeaux - 33000) et Roland Caux, non comme trésorier mais comme président-adjoint.

A 17 heures, la séance est levée par le secrétaire de séance, **Gérald Légier.**

Après l'Assemblée générale à 19 heures, les élus présents et avec les procurations, le Bureau pour 1992 est ainsi formé : président-adjoint : **Roland Caux** ; vice-présidents : **Mme Amélie Zois, MM. le docteur Lachèze, André Sananes, Roland Gourdon** ; secrétaire générale : **Mme Marie-Thérèse Diaz** ; secrétaire-adjointe : **Mme Yvette Maldonado** ; trésorier général : **Claude Schenck** ; trésorier-adjoint : **Albert Navarro** ; assesseurs : **Colonel Thomas Prou, Ernest Pavia, Gérald Légier, Joseph Garcia.** Président : **Jean-Pierre Lamassourre.**

Association Mondiale des Croyants et Sympathisants de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mekerra



L'Abbé François DELMAS
1917-1978



Le Professeur J. BERARD
1905-1985

14 JUILLET 1963 ... 14 JUILLET 1992

MARSSAC

29^e année : Journée d'Amitié «KHÉMIA» 6^e année : Assemblée générale de l'Association

Samedi 13 juillet 1992 : Comme chaque année, une vingtaine de Khémiens, après avoir assisté à la messe, se retrouvent chez notre ami **Vincent Péruffo** qui avec ses amis, nous offre l'apéritif et la khémia, surtout l'anisette !. Parmi eux, et le plus en forme, *notre* évêque **Bertrand Lacaste**. Et nous tchatchons, histoires vraies ou inventées ; nous sommes chez nous, «là-bas».

Puis, à l'hôtel-restaurant **des Fleurs**, nous avons la joie de revoir nos amis, **Mme Laurence Bérard, Jeanine et Emile Gonzalez**. Nous prenons notre dîner en commun.

Dimanche 14 juillet 1992 : Dès 9 heures, les cloches de l'église sonnent à toutes volées et parmi elles, celles de **Saint-Vincent de Sidi-bel-Abbès : Françoise-Vincent et sa sœur de Djidjeli** (exilée comme elle)... Devant l'église, près d'une table, se tiennent les membres du Comité :

- **Mme Marie-Thérèse Diaz**, secrétaire générale,
- **M. Jean-Pierre Lamassourre**, président.

Les nouvelles inscriptions, les abonnements et la vente des jeux de cartes du retour de la Cloche, en 1976, se poursuivent pendant que les anciens arrivent et naturellement parlent du pays ; chacun montre ses photos anciennes et mêmes actuelles de Bel-Abbès ou des villages des environs et quelle déception !

Ces Bel-Abbésiens, de la ville ou des villages de l'arrondissement, ces Khémiens d'Oran, d'Alger, de Constantine ou de France, les abonnés à KHÉMIA, assistent ensuite à la messe. L'église est trop petite pour qu'ils puissent tous y entrer. Cette messe est célébrée par **Mgr Lacaste, aidé du Père Péruffo** et d'autres pères de la région. Bien entendu c'est avec plaisir que nous entendons et revoyons la sympathique **Chorale Paroissiale et M. Gransac**. Les communions sont très nombreuses. Nous remarquons à la messe le **Père Levabre** qui, le 12 juillet à Onetle-Château, près de Rodez, avait présidé la Saga Lamassourre en l'église où les **cloches de Turenne** (dont celle de Simon et Aline Lamassourre avaient été ramenées en 1964 par lui-même, aidé de Mgr Lacaste, encore évêque d'Oran) et qui avait tenu à revoir Mgr Lacaste. Quelle émotion, ces retrouvailles !

Avant la messe, notre ami **Georges Debie**, comme tous les ans, avait placé le drapeau de la Section Rhin et Danube, près du cœur de l'église (Georges est l'ex-trésorier et porte-drapeau. Il avait remis en juillet 91 ce drapeau, pour un an, à **Henri Loyer** de Six-Fours, ex-secrétaire et vice-président de cette même section Rhin et Danube de Bel-Abbès).

Et presque tous se dirigent sur les terrains de nos amis, les familles **M. et Mme Francis Demar-chi et M. et Mme Denis Bosc** qui, si aimablement, nous laissent «envahir» leur terrain. Sous de beaux arbres, tous installent tables et fauteuils ou par terre et après l'anisette, «attaquent» de bon cœur leur repas ; c'est un pique-nique très apprécié.

Au milieu de ces groupes, la grande table d'honneur (si l'on veut) avec les propriétaires du terrain, Mgr Lacaste, les Pères Péruffo, Ruiz, Sudre et d'autres amis. Mais ces khémiens ne peuvent tenir en place et nous les voyons tous aller de place en place, de table en table pour se revoir et évoquer en quelques minutes des jours, des années même, de «chez nous».

Après le café, notre évêque, en partant d'un article du **docteur Lachèze de KHÉMIA**, évoque notre passé et la vie actuelle en ce monde, de l'Europe, l'Afrique et de l'ex-empire soviétique... Nous récitons tous ensemble plusieurs «*Je vous salue Marie*» pour nos familles, nos amis, pour ceux que la maladie empêche de venir (à la messe le matin, nous avons aussi prié pour nos défunts d'avant 62 et de 62 à ce jour, et les derniers décédés depuis un an : 131 nous ont quittés).

Suite page 23